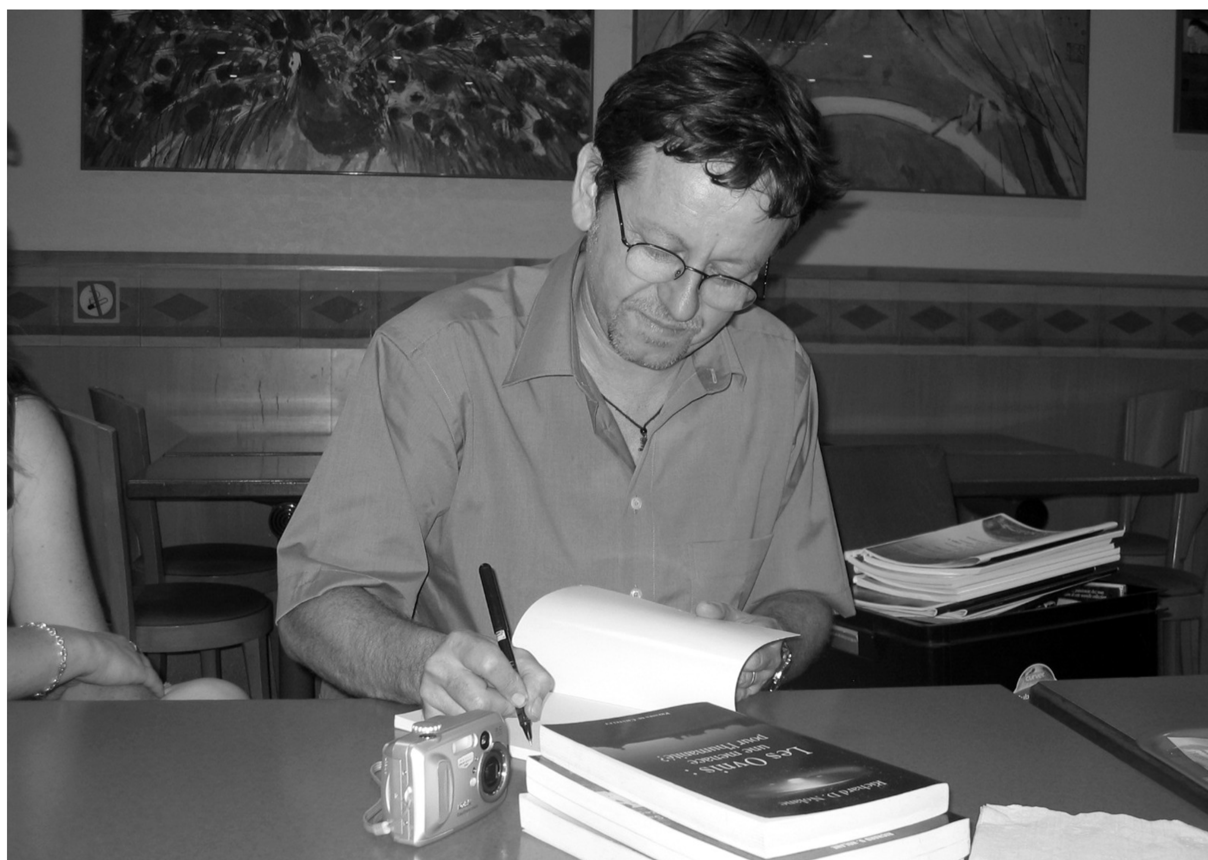
Septembre 2005 - Trimestriel, 12ème année

n° 44

UFOmania

magazine ufologique



Richard D. Nolane invité d'honneur de Planète OVNI

http://www.studiovni.com
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

ISSN 1254 5112

Tarifs: France métropolitaine 5 €
Europe 8,75 € - Autres Pays 12 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania

N°44, 12ème année

magazine ufologique

Publication trimestrielle de
Planète OVNI, asbl loi 1901

gayo, St-Pierre de Conils 81120 Lombers
http://www.studiovni.com

Notre ligne de conduite:

UFOmania magazine est une publication à parution trimestrielle destinée aux lecteurs passionnés par les phénomènes inexpliqués et autres apparitions insolites faisant partie intégrante du dossier OVNI. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées par l'association **Planète OVNI** durant les dernières semaines tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif. L'ensemble des données figurant dans ces pages a été recueilli à partir de témoignages, d'articles de presse ou de documents transmis par nos différents correspondants en France et à l'étranger.



Couverture recto: crédit photo Didier Gasc / Frédéric Praud / Paco. Olivier Raynaud alias Richard D. Nolane au repas ufologique albigeois du lundi 20 juin 2005, à Albi. Dernière page: © Ufomania éditions, conception Paco Pautrot, sept. 2005 Artcastle Productions.

Sommaire

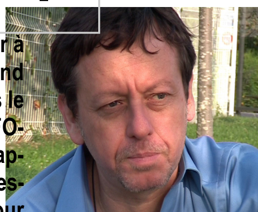
Numéro 44 septembre 2005

12



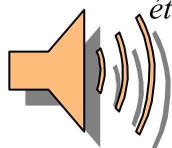
Un rapport secret du 27 février 1948 et signé du major-général Cabell reconnaissait officiellement la compétence de l'AMC (Air Materiel Command) en matière d'étude des rapports d'ovnis..

4



Il faut continuer à faire du fond comme vous le faites dans UFOmania et s'appuyer sur la presse locale pour l'actualité des observations récentes.

UFOmania magazine a besoin de l'effort de ses lecteurs... participez aux prochains numéros !!!



« Un OVNI est une observation visuelle ou radar, aérienne ou de surface dont il a été rendu compte et qui reste inexpliquée par les moyens conventionnels, même après examen par des personnes compétentes »

J. Allen Hynek, Astronome et conseillé de l'US Air Force pour le projet Blue-book, 23 mai 1967.

ÉDITORIAL



par Didier Gomez

L'ufologie nouvelle est en marche…

A l'heure où le gratin de l'ufologie française et internationale est en passe de se retrouver pour trois jours de congrès dans la Marne, toute l'équipe de Planète OVNI est prête à répondre plus que jamais à une demande toujours plus croissante. Pour cette rentrée, encore quelques petits aménagements à noter dans la composition proprement dite du magazine qui bénéficie d'une nouvelle présentation désormais définitive.

Pour permettre de mener à bien certaines enquêtes et parfaire notre organisation, notamment dans l'optique d'éditer des publications en complément du magazine, nous avons décidé d'abandonner définitivement les couvertures en quadricouleur. Il est important d'engager nos forces vers la recherche de fond tout en gardant nos valeurs. L'abandon de la couleur doit contribuer par ailleurs à conforter notre image de publication à vocation «underground» que nous revendiquons haut et fort. Il va de soi que notre approche reste inchangée et qu'il nous paraît fondamental d'insister sur le contenu plutôt que sur le contenant. UFOmania magazine doit rester un outil d'information performant pour les chercheurs et une tribune d'échange positif entre les différents lecteurs, c'est vital.

A l'occasion de la réunion mensuelle de notre association en juin dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir Richard D. Nolane lors de son passage à Albi. Nous avons réalisé une interview que nous vous proposons en exclusivité. Je tiens à le remercier tout particulièrement pour sa disponibilité et sa convivialité. Mais ce n'est pas tout, Franck Boitte, en pionnier de l'ufologie belge nous apprend que la vague 1954 a connu des témoignages intéressants en Belgique. Daniel Castille complète notre documentation sur les phénomènes religieux à travers *le désaveu de Fatima*, Christian Macé compile les sites internet à consulter de toute urgence et Didier Gasc tente une approche personnelle sur l'origine possible de ces phénomènes.

Ces dernières semaines ont été très propices à la finalisation de produits multimédias et de projets divers. Ainsi une BD animée de Jean-Luc Galiana est disponible en DVD. Le travail de Thibaut Canuti sur *l'histoire phénoménologique du fait OVNI* est également sous presse. Il sera présenté les 14, 15 et 16 octobre prochain au congrès de Châlons-en-Champagne en avant-première mondiale.

Nous espérons que vous y serez nombreux et vous donnons rendez-vous sur nos stands n°44 et n°121 pour nous faire part de vos impressions sur le nouveau visage d'UFOmania magazine. Vous avez maintenant tous les éléments en main pour nous y rencontrer. Nous offrons le café…

Nous vous proposerons une édition spéciale enquêtes dans le n°45. En attendant d'en discuter très prochainement… Bonne lecture à tous.



n°44 - septembre 2005. Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers. **Téléphone 24 h / 24**: 06 87 33 46 91 **Mel**: ufomania-magazine@wanadoo.fr **Site Internet**: http://www.studiovni.com **Directeur de publication**: Didier Gomez / **Webmaster**: Frédéric Praud / **Infographie**: Paco Pautrot **Remerciements**: Christian Macé / Richard D. Nolane / Jean-Jacques Yvars (www.lejdu.com) / Stéphanie Saunal / Jean-René Guilmo / Cristel Seval / Jean-Michel Grandsire / Bernard Thouanel / les éditions Les 3 Spirales / Jean-Yves Gauchet / Franck Boitte / Geneviève Dubois et les éditions du Mercure Dauphinois / Gérard Lebat.
Commission paritaire en cours.
Imprimerie: SOREP, 7 Bvd Lacombe, 81000 Albi.

Ce numéro est une publication de l'association Planète OVNI, destiné à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement page 31.

Interview



Richard D. Nolane est un auteur prolifique puisqu'il a six ouvrages ufologiques à son actif et non des moindres… Actuellement exilé au Québec, il n'en garde pas moins un œil aiguisé sur les travaux et recherches menées sur le sol français.

Propos recueillis par Didier Gomez, le lundi 20 juin 2005 à Albi.

Richard D. Nolane

Il est l'un des rares auteurs français à avoir abondamment écrit sur le sujet OVNI. Six ouvrages majeurs et de nombreux articles dans des publications aussi diverses que variées méritaient bien une série de questions qui trouvaient donc dans sa venue leur raison d'être. Son parcours, ses attentes mais également ses convictions de chercheur, constituaient tout naturellement les premières interrogations. L'homme, l'auteur, l'ufologue a répondu le plus franchement possible aux questions, sous le soleil albigeois durant plus de trois heures. Entrecoupée de digressions fort instructives sur l'ufologie en général, la réunion mensuelle de Planète OVNI qui a suivi, a clôturé de fort belle manière cette rencontre, pour le plus grand plaisir des participants.

Didier Gomez: *...Tout d'abord, merci d'avoir accepté de vous prêter au petit jeu de l'interview. Vous faîtes suite à celui accordé en avril dernier à Jean-Jacques Vélasco avant sa retraire et diffusé dans notre précédent numéro. Je suis donc fier de vous accueillir aujourd'hui à Albi, vous qui avez déjà écrit six livres sur le sujet OVNI spécifiquement mais également d'autres titres sur les créatures aquatiques, le yéti etc… Néanmoins malgré une littérature spécialisée abondante, vous avez brillé par votre discrétion, ce qui est tout à votre honneur. Aussi, je souhaiterais aborder avec vous différentes questions que les lecteurs se posent et ainsi contribuer à faire davantage votre connaissance. Pouvez-vous vous présenter et nous dire ce qui a motivé votre intérêt pour cette question ?*

Richard D. Nolane: Cela m'a intéressé très jeune, dans les années 60. Mon grand-père recevait France Soir et je me souviens que la première fois que j'ai entendu parler des soucoupes volantes, c'était dans les pages de France Soir. Je m'intéressais alors déjà un peu à la Science-Fiction…

Puis j'ai habité en Afrique, en Côte-d'Ivoire, pendant deux ans et j'ai découvert là-bas les romans de Jimmy Guieu et la collection Robert Laffont « Les Enigmes de l'univers » notamment à travers les livres de Franck Edwards que des amis à mon père lui avaient prêté, je les aie lus et de fil en aiguille… voilà, cela fait donc un moment que çà dure.

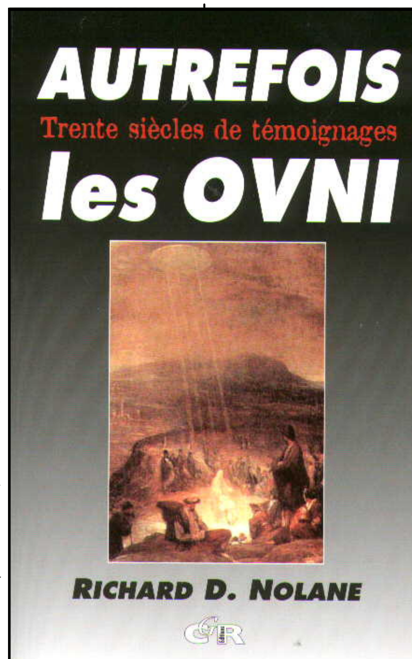
Didier Gomez: *La recherche officielle en France a cruellement besoin de leaders, de porte-drapeaux pour affirmer sa légitimité aux yeux du public. Cela passe avant tout par une reconnaissance médiatique pour faire valoir nos actions et faire progresser la recherche. Depuis la disparition de Jimmy Guieu, peu s'aventurent en France à se mettre en avant pour parler ouvertement du sujet OVNI, sauf peut-être Gildas Bourdais, avec plus ou moins de crédibilité suivant les émissions… Pensez-vous que ce manque de personnalité nuise vraiment à l'ufologie ?*

Richard D. Nolane: Au Canada par exemple, il y a beaucoup d'émissions sur les OVNIs, car le sujet est nettement plus dans les mœurs qu'ici. Les télés câblées en passent souvent. C'est d'abord ce qui manque en France… de bon endroits pour parler des OVNIs. Si on en parle chez Dechavanne, c'est mal parti. C'est vrai que Jimmy avait quelque chose de super, c'était vraiment un homme de communication, mais le problème, c'est que quelquefois son argumentation ou son comportement nuisaient à son propos. Comme lorsqu'il ouvrait sa «mallette magique» chez Dechavanne avec dedans toutes ses cassettes vidéo pour en faire la promo…! Mais c'est vrai que cela manque un peu aujourd'hui, des personnages comme lui. Ce serait bien que des gens comme Gildas Bourdais prennent le relais… Mais Gildas est peut-être un peu trop timide, un peu trop calme... C'est dommage parce qu'il a énormément de choses intéressantes à dire. Mais ce qui manque surtout, ce sont des endroits adéquats pour parler des OVNIs… J'ai vu récemment sur Arte « Les OVNIs de la guerre froide », c'est exactement le genre de documentaire que l'on voit assez régulièrement sur les télés canadiennes, au Québec. J'ai été d'ailleurs interviewé dans le cadre de certaines d'entre eux.

Didier Gomez : *... cela reste très marginal en France, Arte fait ce type de reportage tous les trois ou quatre ans.*
[note : On se souvient de celui de 1995 qui reste un des meilleurs documentaires jamais passé sur une chaîne française].

Richard D. Nolane : Oui et d'ailleurs cela m'a étonné de voir un reportage d'une telle qualité à la TV française...

Didier Gomez: *Vous concernant, pourquoi avoir choisi un pseudonyme pour signer vos ouvrages ? Et pourquoi celui-là précisément quand on sait qu'il existe un certain Richard M. Dolan aux USA qui a notamment écrit « UFOs and the national security state » en 2000. Ne craignez-vous pas que l'amateur français y perde son latin et ne fasse la confusion ? Est-ce-volontaire ?*



Richard D. Nolane:[rires…] En fait, cela me poursuit car c'est un pseudonyme que j'ai utilisé à mes débuts en 1973 quand j'ai commencé à écrire des critiques de science-fiction. C'est en fait une espèce d'erreur de jeunesse… on laisse passer le temps et à un moment donné, on ne peut plus le quitter… ce pseudo ! Maintenant je ne le referais plus. J'avais 18 ans à l'époque et je trouvais qu'Olivier Raynaud ne sonnait pas terriblement bien… Cela dit, cela passe bien comme pseudonyme, Richard D. Nolane, cela sonne bien. Mais cela vient de la science-fiction. J'ai longtemps fait des critiques de livres sur les OVNIs et autres mystères mais en je n'ai commencé à écrire sur les OVNIs que dans les années 90.

Didier Gomez :… cela n'a donc vraiment rien à voir avec le célèbre ufologue américain…

Richard D. Nolane : Non, non ! Quand j'ai commencé à signer «Nolane» en 1973, mon quasi-homonyme devait être bien trop jeune pour penser même à écrire quoi que ce soit... !

Didier Gomez: Vous habitez aujourd'hui au Canada (Québec), continuez-vous à enquêter ou à écrire sur le sujet OVNI ? Quelles sont vos occupations quotidiennes…?

Richard D. Nolane: J'habite à Montréal mais je suis auteur, traducteur et scénariste de bande dessinée professionnel. Ça fait un petit moment que je n'écris plus beaucoup sur les OVNIs, sauf pour VSD, où j'utilise le nom d'Olivier Raynaud à côté de mon pseudo pour panacher un peu… Comme c'est un secret de polichinelle, ce n'est pas bien grave…! Je suis donc auteur à plein temps, ce qui me permets de travailler assez facilement du moment que j'ai mon ordinateur portable avec moi. Je travaille dans l'édition depuis 25 ans et c'est par un effet du hasard que j'ai pu publier mes premiers bouquins sur les OVNIs sans avoir fait de parcours dans le milieu ufologique.

C'est par l'intermédiaire de gens pour qui je travaillais sur d'autres choses que j'ai eu cette opportunité. J'étais aux Presses de la Cité à l'époque où Jimmy Guieu m'avait fait entrer. Je le connaissais depuis 1975. Je suis entré aux Presses pour tout à fait autre chose, notamment des romans pour la série de SF «Blade» publiée par Gérard de Villiers… Je suis donc auteur professionnel et traducteur mais je fais surtout de scénarios de bandes dessinées en ce moment pour Soleil et Les Humanoïdes Associés, deux des plus importants éditeurs du marché.

Didier Gomez : Concernant les OVNIs, est-ce-que vous suivez l'actualité ?

Richard D. Nolane : … Bien sûr mais en fait je m'intéresse aussi à une foule d'autres choses… À la cryptozoologie, par exemple. Mais je suis toujours ce qui se passe et je surveille également les listes de diffusion, ceci sans parler de celle que j'anime, Magonie. Mais j'aimerais bien me remettre à un bouquin par exemple…

Oui, cela me plairait bien, mais à condition que ce soit chez un éditeur consistant et qui paie correctement. Grâce à VSD, j'ai pu rester présent ces dernières années dans le circuit.

Didier Gomez: Vous avez écrit un livre sur le cas Roswell… Que retenez-vous finalement de cette affaire aujourd'hui et pensez-vous qu'elle soit encore crédible ?

Richard D.Nolane: Ce livre, maintenant je l'écrirais différemment parce qu'il y a des tas d'informations qui sont sorties depuis, des témoins qui étaient moins fiables qu'on le pensait, etc. Au départ, je devais plutôt faire pour Plein Sud un livre sur quelques gros dossiers OVNI, avec un chapitre sur Roswell.

Puis il y a eu l'histoire du fameux film de l'autopsie, et l'éditeur m'a dit que ce serait bien de faire plutôt un livre entier sur cette affaire puisqu'on en parlait partout. Je l'ai donc fait en deux mois ce bouquin, au cours de l'été 1995. Pour la petite histoire, j'ai évité de justesse d'hériter de la jaquette de la vidéo de l'autopsie de TF1 en guise d'illustration de couverture ! J'en étais malade…! Mais heureusement pour moi TF1 s'y est opposé au dernier moment ! J'ai vraiment échappé au pire !

Didier Gomez : C'était plus une opportunité du moment…

Richard D. Nolane : Il y avait un livre de prévu et j'en ai modifié le contenu sous la pression de l'actualité. Mais finalement moi ca m'intéressait et j'étais très content de pouvoir raconter Roswell ! C'était l'un des premiers qui sortait sur l'affaire et, accessoirement, sur le fameux film…

Cela a été un peu la course avec Gildas Bourdais qui en faisait un de son côté… Mais comme je connaissais pas mal le sujet, j'ai relevé le défi. L'édition marche souvent comme ça, quelque soit le sujet... Aujourd'hui, le livre serait très très différent et beaucoup plus fouillé.

Didier Gomez : Et Roswell, vous en pensez quoi ?

Richard D. Nolane : Je pense qu'il y a eu vraiment quelque chose à Roswell et que ces histoires de ballons pris pour un OVNI, c'est de la foutaise. De là à dire que les américains ont trouvé en luillet 1947 de la super-technologie et qu'ils utilisent maintenant, cela c'est une autre histoire… Mais c'est un cas passionnant. Gildas Bourdais est devenu le spécialiste de la question en France, il n'y a pas photo là-dessus.

Didier Gomez: Si ma mémoire est bonne, il y a quelques années, vous avez publié quelques numéros d'une publication intitulée UFO Newsletter… Quel était son objectif ?
Pourquoi l'avoir arrêté ? Quels sont les problèmes que vous avez rencontré ?

Richard D. Nolane: Je n'ai eu aucun problème spécial sauf que je suis parti au Canada et que les prix postaux étaient exhorbitants pour continuer son envoi, ce n'était plus rentable pour moi. En parallèle, il y a eu le développement d'internet et donc UFO Newsletter n'avait plus de raison d'être sous cette forme. C'était une publication adaptée au temps où internet n'était pas encore dans les moeurs…



J'avais pensé à la continuer sur internet mais en fait cela ne servait à rien de répéter des infos déjà existantes. Le concept est différent d'une revue comme UFOmania, où il y a de longs articles en guise d'archives.

Didier Gomez: Personnellement je milite depuis plusieurs années pour un rassemblement unitaire des ufologues autour d'un projet commun pour permettre à l'ufologie d'éditer une grande revue. Chacun tente de faire son petit marché dans son coin… Fort de plus de 12 années d'existence maintenant, je suis fier de voir qu'UFOmania existe toujours et n'a jamais compté autant d'abonnés même si ce nombre reste encore dérisoire par rapport à la grande presse nationale.

Comment expliquez-vous que 50 ans après la vague 1954 et donc une base de données conséquente, l'ufologie française soit toujours restée au même stade ?

Richard D. Nolane: Ce sont les éternelles querelles de chapelles, le syndrome du milieu associatif, c'est à dire que dès qu'il y a une association qui se crée, c'est toujours pareil, c'est un minimum de personnes qui travaillent pour les autres… Que ce soit une association de pêcheurs à la ligne ou un groupement ufologique, chacun veut prendre la place de l'autre… c'est vraiment dommage.

Didier Gomez : Est-ce un problème purement ufologique ou typiquement français ?

Richard D. Nolane : Oui effectivement je crois que c'est assez français… ca serait bien qu'il y ait une organisation nébuleuse qui puisse contenter tout le monde mais comme c'est un milieu qui est un peu paranoïaque par nature en fait puisque c'est un milieu de gens qui se sentent cernés, on le sait tous. Nous sommes dans un milieu d'assiégés et c'est la différence avec les pêcheurs à la ligne par exemple. Personne ne va dire que d'être pêcheur à la ligne, c'est bizarre alors que là, on subit une pression qui ne fait qu'amplifier les problèmes à l'intérieur… et la mentalité d'assiégés… sans faire de parallèle, ca donne des dégâts encore plus conséquents dans une secte par exemple… c'est juste pour voir comment ça marche.

Dans les sectes, comme la pression extérieure est encore plus forte, on a un bon exemple pour voir les dégâts que cela peut occasionner à l'intérieur d'un groupe, au niveau du fonctionnement. Ce sont des milieux qui deviennent paranoïaques et le problème de l'ufologie c'est un peu çà. J'avais vécu quelque chose d'un peu similaire avec la science-fiction, il y a une trentaine d'années… à l'école, lire de la science-fiction était plutôt mal vu. Je me souviens de mon professeur de Français-Latin-Grec qui avait convoqué mes parents pour leur dire qu'ils devaient m'envoyer voir un psychiatre. On me l'a jamais fait pour les OVNIs mais on me l'a fait pour la science-fiction.

De nos jours, la science-fiction est complètement rentrée dans les mœurs, elle a perdu son côté « cernée », tabou… Là on a un bon exemple d'un autre genre traqué qui était vraiment mal vu, on passait pour des débiles profonds, généralement on était classé.

Didier Gomez : en France à part LDLN, il n'y pas de grande revue…
Richard D. Nolane : oui, voilà, il n'y a pas de distribution en kiosque… et pour être distribuer en kiosque, il faut être sûr de vendre…

Didier Gomez : … on dirait qu'en France, le système est verrouillé alors qu'à l'étranger, si on prend les exemples du CISU en Italie, de la Flying Saucer Review en Angleterre ou de la Sobeps en Belgique… il y a quand même des revues qui fonctionnent pas trop mal, même si elles n'ont pas pour autant des milliers d'abonnés. On dirait que nous sommes incapables de créer une grande structure en France… je m'interroge.

Richard D. Nolane : si on prend l'exemple des VSD, ce sont des numéros annuels et ca marche bien alors qu'il n'y a pas de publicité dedans. Il y a pas mal de gens qui cassent du sucre

sur le dos de Bernard Thouanel, mais il faut bien voir qu'il fait un travail colossal, et la seule chose qui compte pour l'éditeur c'est qu'il faut que çà marche.

Didier Gomez : … Bernard Thouanel m'a dit qu'un numéro de VSD trimestriel sur les OVNIs, c'était pas rentable alors qu'une parution à l'année se vendait bien… puisque le tirage est en moyenne de 90 000 exemplaires, cela doit tout de même bien se vendre... il y a donc potentiellement des milliers de lecteurs…

Richard D. Nolane : … oui, cela intéresse beaucoup de gens. Mais alterner un numéro paranormal avec un plus spécifiquement sur les OVNIs ramène d'autres lecteurs… il faut l'alimenter parce que c'est quand même un type de magazine assez centré sur l'actualité…

Bernard Thouanel me dit qu'il peut pas mettre des articles de fond de 20 pages dans VSD, en fait c'est l'image qui compte d'abord… ça ne peut pas être trop pointu non plus… il y a tout un tas de contraintes… car 60 000 ou 80 000 lecteurs, c'est pas une clientèle hyper spécialisée…

Didier Gomez : … Je m'étonne toujours que VSD arrive à vendre plus de 60 000 numéros par tirage et à l'inverse, dans les associations privées, on n'arrive pas à trouver 1000 lecteurs intéressés…

Richard D. Nolane : … cela vient du fait qu'il s'agit d'un public totalement différent. Je connais des gens qui ne lisent que VSD Hors-série comme publication ufologique… c'est dommage qu'il n'y ait pas distribution dans les pays francophones (Canada, Belgique, Suisse…). Cela doit dépendre de la partie distribution du groupe de presse qui ne doit pas trouver çà rentable etc… Mais VSD, on trouve çà partout… et il y a des gens qui achètent çà parce qu'ils ne savent même pas qu'il y a d'autres revues qui existent…

C'est destiné à un large public, un public qui découvre. Et puis VSD c'est connu, c'est comme si Paris-Match faisait un numéro spécial sur les OVNIs, çà ferait un carton. Moi je préfère écrire des articles de vulgarisation comme celui publié aux éditions Milan, les essentiels… je me suis vraiment amusé à écrire ce petit livre. Pour donner un exemple… quand j'ai écrit l'article sur la vague de 1954, c'était pour informer les 58 000 lecteurs sur les 60 000, qui ne savaient pas ce qui c'était passé en France.

Didier Gomez: Vous savez combien il est difficile de se faire éditer. Vous avez crée la société C, G, R éditions (Court, Grelet, Raynaud) en 1998 puis C & G éditions avec deux jeunes ufologues marseillais. Cette maison d'éditions existe-t-elle toujours ? Et que pouvez-vous nous dire concernant plus globalement le milieu de l'imprimerie et de l'édition en France ?

Richard D. Nolane: La société d'éditions n'existe plus, et puis on s'est un peu fâché… Concernant l'édition, en fait le sujet OVNI ne fait pas vendre du tout … donc les éditeurs s'en foutent. Les éditions JMG ont pris le relais, ce qui est une bonne chose mais le problème est que l'auteur n'est plus rémunéré, il faut faire çà pour le « sport » et là c'est l'auteur professionnel qui parle, c'est une situation difficile.

Le jour où les OVNIs se vendront à 10 000 exemplaires, les éditeurs s'y intéresseront davantage. Avant internet, Robert Laffont publiait à 60 000 exemplaires… maintenant, les gens disent « on va pas acheter des bouquins, on trouve les infos sur internet etc… », c'est une autre époque.

Didier Gomez : … les gens ne prennent plus la peine de lire.

Richard D. Nolane : Le milieu a changé effectivement, ce n'est plus l'époque bénie des années 70. Même aux Etats-Unis actuellement, il y a peu de publications qui sortent… il y a un problème plus général. Heureusement, c'est bien que JMG ait pris ce créneau en France. Les bouquins sont intéressants mais pour les auteurs ce n'est pas un travail qui rapporte en terme financier. Il faut obligatoirement avoir un travail à côté car on ne peut pas compter sur les droits d'auteur pour vivre.

Didier Gomez: Que pensez-vous de la situation de l'ufologie marseillaise en pleine décrépitude aujourd'hui. Les revues Trait-d'Union de Magonia, OVNI-Futur ou encore Univers-OVNI sans oublier bien sur Phenomena ou SOS-Ovni ne sont plus que les vestiges d'un passé oublié. Seul le CERPA, ou le CEOF semblent ne pas vouloir sombrer… Ayant cotoyé vous-même ce milieu durant plusieurs années, Qu'en pensez-vous ? Y-a-t-il un avenir pour l'ufologie à Marseille ?

Richard D. Nolane: Je ne suis plus tellement au courant, cela fait 6 ans que je suis parti de Marseille. J'ai eu des histoires avec SOS OVNI qui ont fini au tribunal… Ils ont perdu en correctionnelle contre moi… mais eux, ils ont coulé. Ils ont commis l'erreur de s'attaquer à quelqu'un qui appartenait à la secte des raëliens qui ont porté plainte pour divulgation d'informations en rapport avec la vie privée, et cela a achevé SOS OVNI.

Didier Gomez : Il ne reste plus que le CERPA et le CEOF en fait…

Richard D. Nolane : … je connais bien René Voarino du CEOF, c'est une petite structure qui continue d'exister effectivement. Il faisait des réunions, c'était sympa. Du temps de Jimmy Guieu, c'était plus animé mais le problème est qu'il centralise leur recherche sur Ummo, ca frôle l'obsession… en fait une idée qui est pas mal, c'est celle des repas ufologiques, je n'y ai jamais assisté pour des raisons de calendrier mais il a eu une bonne idée Gérard Lebat…

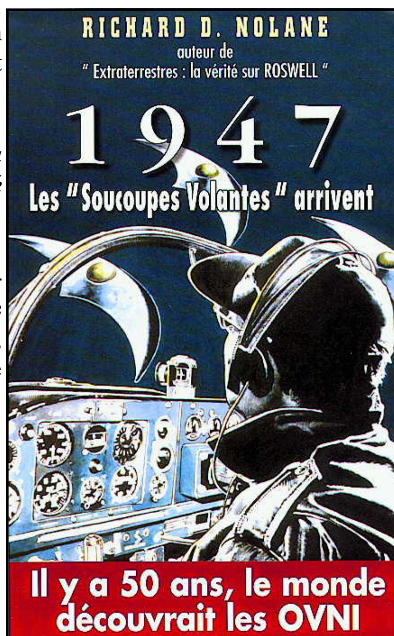
Didier Gomez : … oui c'est bien que Gérard ait relancé les repas. Maintenant, il convient de savoir sur quoi cela peut déboucher… parler des OVNIs c'est bien, mais il faudrait mettre en place des structures locales pour recueillir ce qui s'y dit, mener des contre-enquêtes sur les témoignages etc… c'est dans ce but que nous essayons de participer de temps en temps aux repas ufologiques toulousains, mais ce n'est jamais évident de pouvoir se libérer chaque mois… Les gens sont en attente d'informations mais ils ne souhaitent pas toujours

franchir le pas d'intégrer une association ou participer à une revue… c'est vraiment regrettable.

<u>Didier Gomez</u>: *Quelle est l'observation ou le témoignage qui vous a le plus marqué dans vos recherches ?*

<u>Richard D. Nolane</u>: Je n'ai jamais rien observé, jamais vu la moindre lumière dans le ciel. Il y a pas mal de choses intéressantes, il y en a beaucoup mais il n'y en pas une qui me vient à l'esprit plus qu'une autre.

<u>Didier Gomez</u>: *Quelles pourraient être vos conclusions par rapport aux OVNIs ? Quelle(s) hypothèse(s) vous séduit(sent) le plus parmi toutes celles qui circulent dans les milieux autorisés ?*



<u>Richard D. Nolane</u>*:* … c'est la question à 1000 dollars… en fait j'en sais rien. Ca me donne l'impression d'être extra-humain, on cohabite avec quelque chose, on n'est pas seul dans la maison en quelque sorte, de là à dire que c'est forcément extraterrestre… ca pourrait être aussi fascinant que cela vienne d'une autre dimension par exemple. Intellectuellement, ca serait aussi extraordinaire que cela vienne d'un univers parallèle… l'hypothèses extraterrestre a l'avantage d'être appréhendée plus facilement par les populations.

Elle passe mieux dans le public, mais que cela n'ai rien à voir avec l'humanité, j'en suis assez convaincu. On partage notre quotidien avec quelque chose mais d'où cela vient-il, çà c'est un autre problème.

<u>Didier Gomez</u> : *... cela rejoint un peu l'idée de Jacques Vallée qui évoque un système de contrôle planétaire.*

<u>Richard D. Nolane</u> : … oui, c'est çà, on partage la maison avec des gens qui « hantent » la maison. C'est comme une espèce de hantise planétaire… mais si on arrive déjà à démontrer que ca vient pas d'ici, c'est déjà extraordinaire. Cela dit, cela me paraît complètement ahurissant que l'on soit la seule espèce vivante de l'univers… qu'il existe des civilisations extraterrestres, çà me semble naturel… qu'elle viennent nous voir… pourquoi pas ? mais que les OVNIs ce soit çà, j'en suis pas sûr. Ca pourrait être une explication parmi d'autres…

<u>Didier Gomez</u>*: Que pouvez-vous conseiller aux lecteurs d'UFOmania magazine pour parfaire leurs connaissances sur les mystères qui nous entourent ?*

<u>Richard D. Nolane</u>*:* Il faut lire le maximum de choses différentes et ne pas sauter tout de suite dans une idée, une thèse… il faut élargir ses connaissances, se faire une idée par soi-même. Il faut aussi lire les debunkers pour voir à quel point ils sont de mauvaise foi (rires). Il faut aussi lire en anglais parce que la masse de documentation est incomparable et qu'il n' y a pas d'équivalent en français. Pour reparler de Richard M. Dolan, il s'occupe d'un site intitulé blackvault, c'est hallucinant, il a commencé à seize ans, à récupérer des documents officiels sur le sujet OVNI. C'est très important de lie l'anglais car d'un coup on a tout un tas d'informations disponibles à commencer par internet.

<u>Didier Gomez</u> : *Enfin, que me conseillez-vous par rapport à la ligne directrice du magazine ? Quels pourraient être les piéges à éviter ou les buts à défendre ?*

<u>Richard D. Nolane</u> : Ce qu'il y a de bien, ce sont les articles de fond. Des revues comme UFOmania sont faites pour çà. Ca sert de base de documentation… c'est bien d'étudier ce qui se passe dans le département sinon ces informations seraient perdues. Il faut faire de l'archivage pour éviter l'éternelle redécouverte du présent. Il y a une telle masse d'informations à ingurgiter, et ce qui est bien c'est de rappeler les cas anciens… c'est dommage que la vague de 1954 qui était un événement exceptionnel, n'ai pas eu plus d'articles.

<u>Didier Gomez</u> :… les livres sur la vague 1954 sont rares en effet alors que les témoignages se comptaient par centaines…

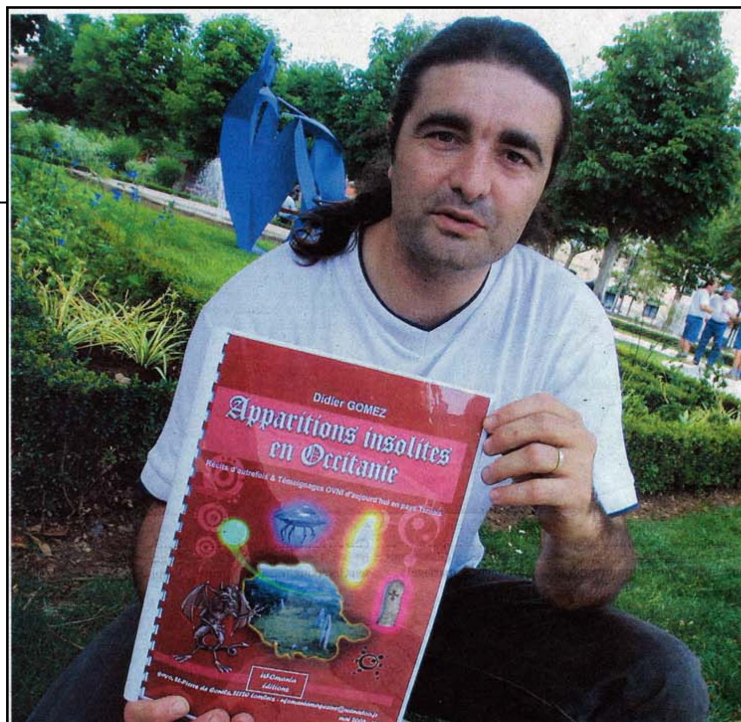
<u>Richard D. Nolane</u> : … je pense à un livre en italien qui reprend l'essentiel des cas recensés en Italie, il n'y a pas d'équivalent. Il faut continuer à faire du fond comme vous le faites dans UFOmania et s'appuyer sur la presse locale pour l'actualité des observations récentes.



De gauche à droite: Richard D. Nolane, Didier Gomez, Pascal Pautrot.

Crédit photo: Frédéric Praud.

Source: La Dépêche du Midi,
lundi 13 juin 2005, édition Tarn, Albi.



Didier Gomez, membre de l'association Planète OVNI, passionné par le sujet, a écrit cet ouvrage. Photo DDM, Emilie Cayre.

Les ufologues poursuivent leurs recherches.

Catalogue des OVNI dans le ciel tarnais

Les plus anciens se souviennent encore du cas de 1952, le 27 octobre exactement. Ce jour-là, plusieurs témoins observent dans le ciel de Gaillac un bien étrange phénomène… « Plus de cent citoyens ont déclaré avoir aperçu 16 soucoupes volantes en formation autour d'un cigare volant, plus gros », résume la dépêche de l'agence Reuters. La presse s'empare du sujet, c'est alors le premier survol de soucoupes volantes dans le département du Tarn.

Plusieurs décennies ont passé, le mystère n'a pas été percé et les étranges observations ont évolué. Les soucoupes caricaturées par le film « La Soupe au chou », où Jacques Villeret campe un extraterrestre peu loquace ont disparu, les « boules lumineuses ont pris le relais », note Didier Gomez, passionné du sujet et auteur d'un fascicule intitulé « Apparitions insolites en Occitanie », qui vient de sortir et qui recense 12 observations curieuses survenues dans le Tarn.

« Comment expliquer ceci ? Il y a un ensemble de données à relier, avoue Didier Gomez. Le phénomène calque les apparitions sur les avancées technologiques. » Ainsi, les premières observations connues à ce jour, remontant en 1 897 aux États-Unis, représentaient des ballons dirigeables, alors que ces derniers n'existaient pas encore.

DRAC ET DAMES BLANCHES

Dans son ouvrage, Didier Gomez revient donc sur douze cas tarnais à ce jour inexpliqués. « Il y en a bien plus en réalité, mais j'ai dû faire un choix ».

Un autre ouvrage devrait sortir prochainement, recensant pour sa part une centaine de cas à ce jour connus.

CHERCHE TÉMOIGNAGES

Mais le fascicule, publié dans le cadre de l'association tarnaise Planète OVNI, se penche également, fait plus rare, sur les croyances régionales, sur tout le folklore datant d'époques révolues où dames blanches, fées et Drac terrorisaient la population. « C'est important de faire le lien avec ces périodes, pense Didier Gomez. De tout temps, des apparitions se sont produites. Je ne sais pas à quoi on a affaire mais quelque chose s'immisce dans notre environnement, et ce depuis bien longtemps. »

Plus proche de nous, le dernier cas recensé dans le Tarn remonte au 2 août dernier, à Arthès. Deux jeunes photographient alors un « phénomène d'une forte intensité lumineuse en direction d'Ambialet ». Pour l'instant, l'ufologue n'en sait pas plus, « les enquêtes sont longues et fastidieuses » : recueillir les témoignages, tenter d'établir la véracité des dires… Un travail de longue haleine.

Grâce à cet ouvrage, l'auteur et l'association espèrent bien obtenir de nouveaux témoignages pour faire avancer leurs recherches et, un jour peut-être, percer les secrets de ce mystérieux phénomène.

Céline Authemayou

Association Planète Ovni, www.studiovni.com, ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Compte-rendu de la réunion mensuelle PLANETE OVNI Lundi 20 juin 2005.

Une assistance de seize personnes (adhérents et invités) s'était réunie ce lundi soir pour découvrir en avant-première le document de Didier Gomez « Apparitions insolites en Occitanie », suite à un article de presse passé une semaine plus tôt dans la Dépêche du Midi (voir ci-contre). Membres de l'association et nouveaux adhérents ont ensemble pu dialoguer longuement sur les cas forts de l'ufologie mondiale et poser toutes les questions possibles à Richard D. Nolane, invité surprise mais ô combien remarqué. Certains en ont même profité pour le mettre à contribution à l'occasion d'une séance de dédicaces improvisée. Merci encore à Olivier pour toutes ces précisions sur l'ufologie d'aujourd'hui, pour sa gentillesse et son écoute.

Membres présents: Frédéric Praud, Didier Gomez, Paco Pautrot, Fabien Tranier, Pierre Molinier, Didier Gasc, Jean-Michel Célariès, Pascal Thibaut, Christian Vabre, Stéphanie Saunal, Bernard Capot.

Membres excusés: Léo Vettori, Catherine Garry.



Le gros des troupes de Planète OVNI autour de Richard D. Nolane (salle du Quick Albi-Sequestre).

Crédit photo: Frédéric Praud

Phénoménologie OVNI

En dépit des données amassées, beaucoup de questions demeurent en suspens quant aux possibles explications du dossier OVNI. Parmi les multiples sources envisageables, il est intéressant d'entrevoir peut-être certaines considérations sous l'œil d'une approche plus philosophique que scientifique…

Actuellement, l'homme ne semble pas avoir encore la connaissance suffisante pour en comprendre davantage les rouages, mais une chose est sûre… toutes les hypothèses sont permises...

Didier Gasc
Membre de Planète OVNI

S'il est vrai que le débat sur le phénomène des ovnis reste ouvert à toutes sortes de controverses, contradictions, interrogations, passions, dénégations, scepticisme, conspirationnisme, adoration ou avènement messianique douteux, il n'en demeure pas moins un sujet qui nous touche depuis que l'homme a été capable de le représenter par des œuvres plutôt surprenantes, sur les murs des cavernes... il y a donc fort longtemps.

L'histoire garde ainsi des traces physiques éparpillées dans le monde, de représentations semblables d'un même rêve, d'une même vision, vestiges pourtant tellement décriées par l'esprit cartésien, sans doute trop habitué à ne comprendre que ce qu'il peut toucher du regard ! Le voir pour le croire…

Bien que le sujet soit en effet houleux, de par les tensions qu'il crée autour de lui, il demeure multiculturel, faisant fi de l'époque dans laquelle il s'insère et mettant en exergue son caractère social comme principal dénominateur commun.

La question qui se pose est la suivante :

Comment de telles manifestations, aussi exceptionnelles soient-elles, aient pu survenir à notre nez et à notre barbe sur l'ensemble du globe, en touchant des milliers de témoins anonymes tout en résistant aujourd'hui encore à toutes tentatives scientifiques, à toutes explications, à toutes interprétations logiques et objectives ? La réponse pourrait se trouver dans la question, à savoir que pour analyser, comprendre et interpréter, il faut avoir de la matière à étudier. Hélas il n'existe que trop peu de cas qui aient laissé des traces de leur matérialité pour permettre une étude bien appuyée qui conduirait véritablement à une hypothèse ou tout du moins, à une preuve indubitable d'une réalité qui ne nous est pas familière.

Pour l'heure, il faut encore attendre et espérer tout en nous posant d'innombrables questions qui nous rassemblent tous en un même lieu, celui de l'imaginaire… Il m'arrive à mon tour de rêver, de lever les yeux vers le ciel et d'interpréter à ma façon ces émergences sporadiques non pas en terme d'humanoïdes, ni d'entités extra-

terrestres, mais plutôt en essayant de me faire une idée du mécanisme de ces apparitions, selon les circonstances, les témoignages, les lieux géographiques, l'horaire, l'époque. Doit-on mettre de côté les formes que l'on rapporte, pour ne s'en tenir qu'à un de ces aspects ? Pourquoi précisément tel endroit et pas un autre ?

S'il existe un sujet qui soulève les plus vifs comportements à son égard, c'est bien celui des ovnis. Et pourtant, rien n'accrédite à 100% aucune piste. Chacun cherche le saint graal et croit détenir la vérité... Bien souvent des propos péremptoires, *« Je vais te démontrer que ma théorie est indéboulonnable et que si tu n'y adhères pas tu fais preuve d'une certaine attitude hermétique ! »*

L'idée n'est pas tant de convaincre, que de se prouver à soi-même qu'on a raison ! Imposer des idées n'amène bien souvent que leur rejet si pertinentes soient-elles. Le libre-arbitre se doit toujours d'être respecté lors des débats, sinon, il n'amène rien de constructif, il heurte seulement des univers différents qui ne parlent plus le même langage si ce n'est celui de la défiance. En adoptant une attitude ouverte, humaine et tolérante, en évitant de retomber derrières les cloisons de nos propres convictions, cela permettrait peut-être un intérêt et une participation *plus active sur le plan associatif d'une part, et une présence plus marquée lors des conférences, meetings et autres* rendez-vous ufologiques.

Les esprits obtus dénaturent, par leurs propos acerbes et cyniques, les recherches effectuées sur le terrain de manière structurée et didactique par les passionnés. Le but recherché de ces irréductibles est de créer le doute dans les esprits, de décrédibiliser les enquêtes pour apporter la confusion, de mystifier les comptes-rendus afin de démolir leur travail. Ces personnes refusent l'idée d'être confrontées à une réalité intangible, inconnue. Imaginez-vous revenir au début du 19ème siècle et prétendre qu'au 20ème on marcherait sur la lune, qu'on enverrait des sondes dans l'espace, qu'on pourrait surfer sur le net etc…

Les idées ont besoin de faire leur chemin et de prendre le temps de mûrir dans l'esprit. On ne peut pas convaincre tout le monde et c'est tant mieux ! Il est heureux que nous puissions garder nos différences, car tant qu'elles existent, le dialogue existe et grâce à lui cela nous permet de grandir, d'avancer pas à pas, doucement, mais sûrement.

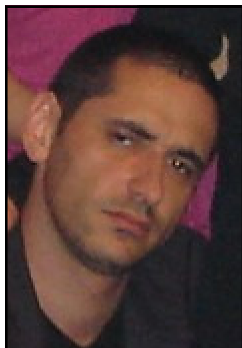
Il est possible qu'un jour nous arrivions à regrouper suffisamment de preuves solides pour nous permettre de faire la lumière sur toute cette longue affaire, mais ce jour là, il sera très certainement *nécessaire d'entrer en phase d'acceptation, car bien évidemment* il pourrait ne pas être évident du tout d'agréer à ce que l'on pourrait découvrir !

Tant et tant de choses ont été dites à travers les livres, les articles de presse, les émissions télé, les feuilletons et le cinéma, sans compter tous les sites internet, qu'il *est aujourd'hui quasiment impossible d'avoir une opinion sans se rallier à celle d'un autre.*

Je pense et cela n'engage que moi, que nous sommes tous très loin de la nature exacte de ces manifestations, pour la simple et bonne raison, que nous ne pouvons appréhender un objet qu'il soit rond, triangulaire, ovale, carré, rectangulaire même baigné dans une lumière bleutée douce et agréable, sans puiser dans des références que nous connaissons déjà !

Imaginer ce que l'on ne connaît pas est une hérésie ! Et je terminerai avec cette citation de Baudelaire : *L'imagination est la reine du vrai, et le possible est une province du vrai !*

Project Sign, les prémisces officielles du grand mensonge



Il est primordial de mesurer que ce projet mobilisait l'US Air Force dans son ensemble et bénéficiait du concours le plus complet de tous les établissements militaires. Baptisé Projet Sign, c'est à dire commission Signe mais également appellée « Commission Soucoupe », ce groupe de travail de militaires et de scientifiques a permis d'entrevoir l'émergence de l'hypothèse extraterrestre.

Thibaut Canuti
Titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine, conservateur de bibliothèques, il est l'auteur d'Un fait maudit, histoire originale et phénoménologique du fait OVNI, UFOmania éditions, septembre 2005.

Un rapport secret du 27 février 1948 et signé du major-général Cabell reconnaissait officiellement la compétence de l'AMC (Air Materiel Command) en matière d'étude des rapports d'ovnis.

« 1- C'est la politique de l'Air Force que de ne pas ignorer les rapports d'observations et phénomènes atmosphériques, mais de reconnaître comme partie intégrante de sa mission, le fait de collecter, de comparer, d'évaluer et de relever les informations de cette nature.
2- Afin de mettre en œuvre cette politique, l'Air Materiel Command a été désignée comme l'agence de l'Air Force chargée de collecter, de comparer, d'évaluer et de distribuer aux agences gouvernementales et aux personnes privées en contrat avec le gouvernement, toute observation concernant les observations et phénomènes atmosphériques pouvant être considérées comme intéressant la sécurité nationale.
3- Toutes les installations de l'air Force dans la zone de l'intérieur comme en dehors et en Alaska ont été instruites dans le but de rapporter toutes les observations, ou informations concernant ces observations qui pourraient être l'objet de notre attention, directement au Commandement général, Air Materiel Command, Base de Wright-Patterson, Dayton, Ohio. »

Il est étonnant de constater que les exigences de l'US Air Force sont déjà très détaillées ce qui semble indiquer que le phénomène est déjà l'objet d'une grande attention de la part des autorités militaires.
« 6- Si possible, les rapports à l'Air Materiel Command devraient comporter les informations suivantes :
a. Lieu et heure de l'observation.
b.Conditions météo au moment de l'observation.
c. Noms, emplois et adresses des témoins.
d. Photographies de l'objet, si disponibles.
e. Objet observé :

1. nombre 2. forme 3. taille 4. couleur 5. vitesse 6. avancée 7. manœuvrabilité 8. altitude 9. Son 10. tuyère d'échappement s'il y a lieu ».

Dans ce contexte, la commission Sign avait donc pris une existence concrète le 22 janvier 1948, deux semaines après le crash du capitaine Mantell, sous l'autorité de la Technical Intelligence Division de l'AMC (Air Materiel Command) à Wright Field. Elle se vit attribuer le numéro de projet X 8-304 par une lettre du chef d'Etat-Major adjoint de l'Armée de l'Air, service du matériel. On comprend mieux, à la lecture des rapports officiels de février et décembre 1949, l'extrême prudence des conclusions de la commission Sign lorsque l'on sait qu'elle avait initialement reçu une priorité moyenne (2A) ainsi que la classification « Diffusion restreinte ». Les adversaires de la théorie du secret américain relatif aux ovnis y verront la preuve de la sincérité des enquêtes officielles, sauf si l'on considère que l'essentiel des informations à disposition n'était pas destiné à être connu du grand public mais procédait plutôt d'une volonté d'afficher que le gouvernement s'essayait à répondre aux légitimes questions de sa population.

La commission, quoique très fortement liée au monde militaire, réunissait également un astrophysicien, **Joseph Allen Hynek**, un savant de grande envergure dont l'identité reste inconnue (peut-être le Dr. Vannevar Bush ?) et un groupe spécialisé dans les estimations issu de la Rand Corporation, tous engagés par contrats sur ce projet. La Rand Corporation avait lancé une étude spéciale en accord avec la lettre de l'Armée de l'Air n°80-10 datée du 21 juillet 1948, destinée à étudier particulièrement

«[1] *...la possibilité infime que certains des objets observés soient des vaisseaux spatiaux ou des véhicules satellites »*, (la qualification d' « infime » appliquée d'emblée à l'hypothèse extraterrestre est ici évidemment lourde de sens). S'y trouvaient associés, également par contrat, l'université de l'Ohio, pour l'identification des phénomènes astrophysiques, et divers consultants, membres scientifiques du Scientific Advisory Board to the Chief of Staff, USAF (Conseil scientifique auprès du chef d'Etat-Major de l'armée de l'Air américaine). Il est d'usage de considérer que le projet SIGN connut deux époques : la première, enthousiaste, vit les tenants de l'hypothèse interplanétaire triompher, tandis que la seconde, au travers des rapports officiels annonçait la politique américaine à venir, axée autour de la minoration du phénomène et sa réduction systématique à des mésinterprétations humaines. Dans le contexte chargé que nous venons d'évoquer, la commission Sign se met donc au travail, mène des enquêtes serrées, analyse, recoupe et classe les témoi-

gnages dans le cadre d'une méthodologie rigoureuse. La première conclusion de ce groupe d'enquête réside dans un rapport secret (*« Estimate of the situation »* - Estimation de la situation) adressé à la fin du mois de septembre 1948 au chef d'Etat-Major de l'US-Air Force, le général **Hoyt S. Vandenberg**.

Le rapport y soutient clairement que les objets aériens non-identifiés ne sont vraisemblablement pas d'origine humaine, montrent les signes d'un « comportement » intelligent et reconnaît comme vraisemblable l'hypothèse extraterrestre. L'Etat-major de l'Air Force va réagir en trois temps, exigeant en premier lieu des explications complémentaires et des preuves tangibles de cette affirmation, puis rejetant cette conclusion et enfin ordonnant la dissolution de la commission Sign, malgré des rapports officiels ultérieurs niant ce premier écrit.

L'Armée de l'Air des Etats-Unis et le gouvernement américain dans son ensemble n'ont à ce jour, jamais reconnu l'existence de ce document initial. Son existence fait pourtant l'objet d'un consensus auprès de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'ufologie et du phénomène ovni, comme des sceptiques les plus déclarés tels que **Philip Klass**[2]. On doit la révélation de son existence au capitaine **Edward Ruppelt**[3], responsable du projet Blue Book de 1951 à 1953, dans le cadre de son livre « Rapport sur les objets volants non-identifiés », publié après qu'il eut démissionné de ses fonctions en raison du rôle que voulait lui voir jouer les responsables militaires. Ruppelt ne peut être soupçonné d'être un « ufomane » illuminé puisqu'il fut chargé d'une commission d'enquête par l'US Air Force et qu'il fut donc personnellement confronté aux données officielles.

Pour Ruppelt, les observations de Chiles et Whitted ainsi que l'incident Mantell qui émaillent les nombreuses incursions d'ovnis decette seule année 1948 devaient précipiter la rédaction de l' « Estimate of the situation », les membres de la toute jeune commission ayant été fortement impressionnés par ces affaires et les enquêtes serrées qui leur avaient été consacrées.

« [4]Dans le Renseignement, si vous avez quelque chose à dire sur un problème vital, vous écrivez un rapport intitulé « Estimation de la situation ». or, quelques jours après que le DC-3 ait été frôlé par le mystérieux appareil, les membres de l'ATIC décidèrent qu'il était temps de procéder à une « Estimation de la situation ». La situation, c'était la présence d'ovnis, l'estimation, qu'ils étaient interplanétaires. C'était un document plutôt épais, relié d'une couverture noire, imprimé sur du papier de format standard. Estampillés sur la couverture se trouvaient les mots TOP SECRET. Il contenait l'analyse des cas que j'ai évoqué et de beaucoup d'autres similaires. Tous les rapports émanaient de scientifiques, de pilotes et d'observateurs également crédibles et chacun d'entre eux était considéré comme inconnu ».

Le rapport se composait d'un panorama de rapports d'observations parmi les « classiques » à partir de la seconde guerre mondiale et concluait que l'hypothèse la plus vraisemblable était celle « interplanétaire », comme il était alors d'usage de la nommer. Selon Ruppelt, le rapport devait traverser les différents échelons militaires, suscitant grand bruit, jusqu'à l'Etat-Major.

« [5] Il parvint jusqu'au général Hoyt S. Vanderberg, alors chef d'Etat-Major, qui le rejeta. Le général ne voulait pas entendre parler de véhicules interplanétaires. Le rapport manquait de preuves. Une délégation de l'ATIC se rendit au Pentagone pour soutenir ses positions, mais le général ne se laissa pas convaincre. L'Estimate fut déclassifié quelques mois plus tard et envoyé à l'incinérateur. Quelques exemplaires furent conservés comme souvenir de l'âge d'or des ovnis ».

C'est un de ces derniers exemplaires que le capitaine Ruppelt fut autorisé à compulser lorsqu'il prit en 1951 la responsabilité du projet Blue Book. L' "Estimate of the situation", malgré le silence officiel, (puisque si l'US Air Force n'a jamais reconnu son existence, elle n'est jamais intervenue pour affirmer sa non-existence), demeure un document crédible à moins de nier le témoignage capital du capitaine Ruppelt, acteur très important de la recherche officielle sur les ovnis. De surcroit, le rapport Condon, dans sa partie historique[6], reconnaît que le document fut rejeté par le général Vanderberg et précipita la chute de la commission Sign. La question se pose alors de savoir pourquoi lui accorder une foi particulière, alors qu'il dénote clairement, par opposition à tous les rapports et écrits qui suivront ?

Ces conclusions sont recevables, si l'on considère que dès septembre 1948, les membres de la commission Sign disposent du matériel nécessaire et singulièrement de cas assez documentés, pour se forger une première opinion et exclure tout du moins toute forme d'ingénierie humaine. Dans de nombreux cas déjà, les caractéristiques du vol des ovnis est en totale contradiction avec l'état d'avancement technologique des nations parmi les plus avancées. Il est vraisemblable que de surcroît, la CIA ait informé les membres de la commission que des pays étrangers comme l'U.R.S.S. se heurtaient aux mêmes phénomènes inexpliqués et que le rythme des observations semblait s'être nettement accru à compter de la seconde guerre mondiale et notamment en 1947.

Ceux qui mènent des investigations sur le sujet comme Keyhoe avec le magazine « True » n'en viennent à admettre la recevabilité de l'hypothèse extraterrestre qu'en dernier recours. Dans « Les soucoupes volantes existent » du major Donald Keyhoe, récit des premières années de l'enquête sur les « soucoupes volantes », il apparaît que les enquêteurs, pilotes, journalistes et officiels pensent d'abord à une technologie américaine ou soviétique voire à un phénomène massif d'hystérie et que l'hypothèse extraterrestre ne s'impose que lorsque la plupart des théories ont fait faillite. Donald Keyhoe n'a d'ailleurs de cesse, lorsqu'il interroge des officiels du Renseignement et de l'Armée de spécifier que s'il s'agit d'un projet gouvernemental, il gardera le silence et stoppera toutes ses investigations. Les réponses qui lui sont données sont malheureusement plus embarrassées et ne peuvent le satisfaire. Si l'on admet l'existence de ce rapport, comment expliquer alors une telle dissonance entre l'ancienneté de la prise en charge du dossier ovni par l'US Air Force et le contenu dudit rapport ? En d'autres termes, Pourquoi l'USAF aurait-elle laissé une latitude telle à la commission Sign pour finir par désavouer ses conclusions ?
En effet, Edward Ruppelt encore, mentionne dans son ouvrage que l'implication de l'ATIC à Wright-Patterson dans le traitement du fait ovni était déjà ancienne.

« Vers la fin de juillet 1947, le couvercle de la sécurité militaire était solidement fermé sur ce qui concernait les ovnis. Les rares membres de la presse qui osaient demander ce que l'Air Force faisait à ce sujet recevaient le même traitement que celui auquel vous auriez droit aujourd'hui si vous demandiez le nombre des engins thermo-nucléaires stockés dans les arsenaux des Etats-Unis. Personne en dehors de quelques officiers supérieurs venant du Pentagone, ne pouvait savoir ce que faisaient ou pensaient les gens de l'Air Technical Intelligence Center, enfermés dans leurs baraquements préfabriqués entourés de barbelés ».

Il faut donc considérer, encore que ce ne soit là qu'une hypothèse, que les débuts de l'enquête officielle furent assez libres pour permettre de telles conclusions. Nous verrons plus avant que les projets qui suivirent, de « Grudge » au rapport Condon, virent

d'abord leurs moyens singulièrement restreints pour certains d'entre eux, puis leurs champs de manœuvre sévèrement entourés par une doctrine officielle réductrice, présentant indubitablement, et comme nous allons le démontrer, les faits d'une manière orientée ou erronée, voire mensongère. Ce n'est pas là un sentiment ou une disposition d'esprit que nous adoptons sans fondement, mais un fait historique attesté clairement par de nombreuses archives officielles et par les témoignages accablants que de nombreux membres de ces commissions firent paraître au fil des années.

L' « Estimate of the situation » quoiqu'il en soit, dut précipiter la dissolution du projet Sign dont les rapports officiels mis en circulation après la dissolution dudit projet, rappelons le, furent en totale contradiction avec leur première conclusion. Ceux qui commanditèrent cette commission ne s'attendaient peut-être pas à un tel rapport. Peut-être s'agissait-il également pour les rédacteurs de l' « Estimation » d'alerter leur hiérarchie sur une hypothèse extraterrestre finalement seule capable de rendre compte des caractéristiques de certaines observations ? Cette tentative fut apparemment un échec cuisant qui devait peser lourdement sur la suite donnée aux communications gouvernementales ultérieures sur les ovnis. Si l'on considère enfin que l'affaire Roswell dissimule un fait important relatif au fait ovni, on mesure la situation problématique des responsables de l'étude officielle sur les ovnis à cette époque, en terme de secret comme vis à vis de l'opinion publique et des premiers ufologues.

Dans cette optique que nous considérons comme recevable malgré les incertitudes qui demeurent dans le cas Roswell et dont nous avons fait état dans le tome précédent, **Jean-Gabriel Greslé** résume ainsi remarquablement la situation :

« [7]Dès 1948, les responsables de la Défense des USA se retrouvent dans une situation inextricable. En décidant de cacher au public une situation qu'ils ne maîtrisaient pas, ils se sont imprudemment engagés dans une sorte de piège infernal. Ils avaient, bien entendu, les meilleurs justificatifs du monde. La découverte d'une technologie inconnue, exotique au sens fort du terme, leur permettait d'espérer des retombées scientifiques et militaires importantes. Il était raisonnable de compter sur la découverte de procédés originaux de propulsion et de sustentation qui leur permettraient peut-être un jour de combler le retard évident de l'aéronautique « made in USA » sur celle des visiteurs. D'autre part, le secret le plus absolu s'imposait pour éviter une levée de boucliers de la part du reste du monde, alliés et ennemis potentiels confondus, anxieux d'avoir accès au pactole ».

Le projet « Sign », une volonté et des moyens.

La directive du major-général Cabell du 27 février 1948 définissait la compétence de l'AMC et la volonté de mobiliser différentes agences gouvernementales. Parmi celles-ci, la RAND Corporation qui fut très tôt chargée de réfléchir sur l'hypothèse extraterrestre, occupe une place particulièrement importante. Le rapport « Sign » de février 1949 mentionne cette collaboration au chapitre consacré aux « Agences extérieures à l'Air Materiel Command et fournissant informations et analyses ».

« Etant donné les diverses hypothèses selon lesquelles les observations rapportées pourraient représenter des « vaisseaux spatiaux » ou des véhicules satellites, nous avons entrepris une étude spécifique avec la Rand Corporation, au titre du projet Rand qui fournira une analyse de ce point de vue et donnera également une information fondamentale relative à la forme de base et aux caractéristiques des performances qui pourraient être celles d'un éventuel « vaisseau spatial ».

Cette grande organisation privée d'étude et de réflexion sur les questions militaires et liées à la Défense nationale, qui par l'ampleur de son influence et ses moyens n'a aucun équivalent dans le monde, fut créée suite au rapport du Professeur Von Karmann qui recommandait des moyens nouveaux et une plus grande indépendance vis à vis de l'OSD (Office of Strategic Defense) en matière de recherche et préconisait l'instauration d'un projet « Research and Development » (RAND). L'US Air Force passa ainsi contrat avec la firme Douglas qui créa la RAND Corporation, conçue comme une institution privée de recherche et d'éducation, au service de la sécurité et de l'essor de la nation américaine. Certains ufologues verront dans cette organisation, que les événements du 11 septembre ont contribué de nouveau à mettre sous les feux de l'actualité, une structure discrète d'étude du phénomène ovni. Son financement assuré principalement par l'US Air Force, sa création par l'avionneur Douglas, sa proximité en terme de doctrine stratégique avec la NASA, la CIA, Le DoD (Département de la Défense), jusqu'aux plus hauts sommets de l'exécutif américain ont contribué également, singulièrement avec le témoignage du colonel Corso, à lui prêter le rôle de structure contribuant à assurer avec l'US Air Force l'intégration dans les technologies civiles et militaires des découvertes faites à l'occasion de la récupération d'un engin extraterrestre à Roswell. Nous verrons plus avant que cette association au phénomène ovni se retrouve dans l'histoire même de l'organisation, puisque la RAND produira en 1968 un long rapport interne sur le phénomène ovni.

Cette collaboration voulue par Cabell trouve ainsi des prolongements concrets, comme en atteste ce mémo de l'AMC au directeur du FBI en date du 9 septembre 1948 (Cf. Annexes). Ce document nous informe sur deux points. Comme nous l'évoquions dans le tome premier de la présente étude, le FBI ne cessa jamais de s'intéresser au phénomène, apportant son concours ponctuel à l'US Air Force et ce malgré les dénégations officielles du Bureau. Enfin le document démontre que le projet Sign ne se limitait pas à une seule étude abstraite, testimoniale ou statistique du sujet mais mobilisait des moyens considérables pour exploiter toutes les preuves attachées à l'enquête officielle. Si la méthodologie scientifique peut manquer de rigueur, comme le note dans ce rapport la commission « Sign » elle même, les moyens d'investigation sont alors à la hauteur de l'importance du sujet.

« Sujet : Projet Sign.

Messieurs,

Un petit échantillon de terre accompagne cette lettre. Cette terre a été prise dans une dépression censée avoir été créée par une « soucoupe volante » décrite comme ayant approximativement un diamètre de soixante centimètres sur trente d'épaisseur et qui est supposée avoir doucement atterri sur le sol, puis rebondi à une hauteur d'environ six mètres, reprenant alors sa course.

Dans le but d'analyser cet incident avec objectivité et afin d'exploiter chaque indice possible, il a été recommandé d'analyser et de contrôler cet échantillon de terre. Au sujet de l'enquête, votre représentant de Dayton a déclaré que le laboratoire du FBI accomplirait les essais demandés.

Le souhait des Quartiers Généraux est de s'assurer plus particulièrement de la présence de traces, d'éléments inhabituels ou d'alliages adhérant à la surface des particules, ou de n'importe quelle anomalie de structure prouvant que le sol a été soumis à une chaleur intense, à des gaz ou à des substances radioactives

etc. Malheureusement, à ce sujet, personne n'a pensé à expédier un échantillon du sol entourant la dépression, ainsi aucune comparaison des sols ne peut être faite en ce moment. Si les tests montrent quelque chose d'inhabituel, nous pourrons nous arranger pour obtenir un échantillon su sol environnant, de sorte qu'une analyse comparative puisse être faite. L'échantillon joint n'a pas été examiné par une autre agence et ne le sera pas.

Au cas où les analyses ne montrent rien qui puisse justifier des recherches supplémentaires, vous pouvez vous débarrasser de l'échantillon…Cette division appréciera votre coopération en la matière.

W.R. CLINGERMAN
Colonel de l'US Air Force ».

De même, il semble que le projet SIGN ne se soit pas exclusivement occupé des observations d'ovnis du seul territoire américain. Le projet devait bénéficier également de rapports faisant état de cas survenus à l'étranger. Nous avons vu que les autorités suédoises bénéficièrent en 1946 de l'appui des services secrets américains au moment de la vague d'ovnis (Ghost Rockets) de 1946. Les nombreuses bases américaines relayaient ainsi l'information relative à ce sujet jusqu'à l'Etat-Major de l'USAF et son projet SIGN.

Cette note secrète du 4 novembre 1948 (Cf. Annexes) relate ainsi l'observation puis l'enquête relative à un ovni aperçu cette année 1948 en Suède et vient établir que les services de renseignement de nombreux pays étaient également mobilisés à la même époque par le phénomène ovni. Ce document nous montre également, comme nous l'étudierons amplement concernant les Etats-Unis, que les bases militaires étaient particulièrement survolées par les ovnis, ce qui contribua d'ailleurs certainement à rendre le sujet extrêmement sensible pour les garants de la sécurité et de la défense de l'espace aérien. Au delà, cette note reconnaît la recevabilité et la pertinence de l'hypothèse interplanétaire, privilégiée par les services de Renseignement suédois.

« TOP SECRET USAFE 14

Durant un certain temps, nous avons été confrontés à des rapports récurrents concernant les soucoupes volantes. Elles continuent périodiquement à resurgir ; la semaine dernière, l'une d'elle fut observée planant au-dessus de la base de Neubiberg pendant trente minutes environ. Ces faits ont été rapportés par tant de sources et depuis une telle variété d'endroits, que nous sommes convaincus que l'on ne peut pas négliger ce phénomène qui doit être expliqué sur une certaine base qui peut être légèrement au delà de portée de notre intelligence.

Quand les officiers de cette direction ont récemment visités les services suédois de Renseignement de l'armée de l'Air, cette question a été posée aux Suédois. Leur réponse fut que quelques personnes dignes de confiance et très qualifiées ont tiré la conclusion que « ces phénomènes ne peuvent être que le résultat d'une compétence technologique élevée ne pouvant être actuellement reliée à aucune culture sur terre.

L'un de ces objets fut observé par un technicien suédois, non loin de chez lui et depuis le bord d'un lac. L'objet s'est crashé ou a atterri dans le lac et le technicien a soigneusement noté l'azimut de son point d'observation. Les services de Renseignement jugèrent cette observation suffisamment digne de confiance pour qu'une équipe navale de récupération soit envoyée sur le lac. Les opérations étaient en cours pendant la visite des officiers de l'USAF. Les plongeurs ont découvert un cratère précédemment non référencé au fond du lac. Aucune autre information n'est disponible, mais nous avons eu l'assurance d'avoir connaissance des résultats de cette investigation. De leur point de vue, l'observation était fiable et ils estiment que la dépression sur le fond du lac, qui n'est pas apparu sur les diagrammes hydrographiques courants, a été en fait provoquée par une soucoupe volante.

Bien qu'acceptant cette théorie sur l'origine de ces objets qui soulève de nombreuses questions et éclaire notre réflexion d'une lumière différente, nous inclinons à ne pas critiquer absolument cette théorie quelque peu spectaculaire, en conservant un esprit ouvert sur le sujet. Quelles sont vos réactions ? ».

Il ne semble pas que les témoins interrogés par les enquêteurs de la commission Sign aient eu à se plaindre du comportement de ceux-ci. On ne dispose d'ailleurs que de très peu d'informations à ce sujet, si ce n'est peut-être la « perte » providentielle dans les méandres de l'administration militaire, des négatifs originaux de l'aile volante de W. Rhodes en 1947. Il demeure que les conclusions des rapports « Sign » et « Soucoupe », que nous évoquerons plus avant, considèrent, avec une mauvaise foi évidente, comme « identifiés » des cas qui ne le sont manifestement pas, tel le cas Mantell. Il semble que, tout du moins dans le rapport final, la volonté de plaire à la hiérarchie militaire ait justifié la mise en avant systématique d'explications rationnelles, même lorsque les faits parlaient clairement contre cette théorie. Les moyens semblent être cependant substantiels. L'armée de l'Air américaine qui a en charge le dossier ovni communique à la presse, des équipes entières analysent, collectent et investiguent sur ces observations, la commission bénéficie du concours de l'ensemble des personnels militaires et de différentes agences civiles.

Cette volonté d'étudier exhaustivement le phénomène mène d'ailleurs la commission à passer un temps considérable à investiguer des observations d'ovnis peu fiables ou ne comportant pas assez d'indications mesurables, comme à enquêter sur les témoins eux-mêmes. L'ufologue **David Jacobs** note à ce sujet :

« [8]Comme elle n'était pas familiarisée avec le phénomène, la direction du projet perdit énormément de temps sur des observations qui étaient de toute évidence des avions, des météores ou des canulars. Elle en perdit également beaucoup en examinant la vie privée des témoins pour vérifier s'ils étaient dignes de confiance. Sign faisait régulièrement le point avec les bureaux concernés du FBI, avait accès aux dossiers des criminels et des éléments subversifs fournis par la police et le personnel interrogeait les collègues de bureau, les amis et relations des témoins. Cependant, le personnel de Sign fit un effort louable en considérant que ces premières observations contenaient habituellement trop peu d'informations sur les quelles baser un jugement et que l'Air Force n'avait pas de méthodes standardisées pour effectuer un compte-rendu d'observation ».

Le rapport du projet « Sign » (février 1949)

Ce rapport est important, puisqu'il représente la première étude de synthèse classifiée sur les ovnis, et enfin parce qu'il est le fruit de l'étude des tous premiers cas qui popularisèrent le phénomène. Méthodologiquement la volonté déclarée d'exhaustivité du rapport demeure suspecte, l'étude prétendant présenter *« une étude descriptive et analytique des objets aériens non identifiés observés aussi bien aux Etats-Unis que dans les pays étrangers »*. En effet, de nombreux cas ne figurent pas parmi ceux investigués et beaucoup d'entre eux sont arbitrairement

Suite à la page 20

Actualités

►Repas ufologiques toulousains

organisés le deuxième mercredi de chaque mois dans une ambiance détendue et conviviale au **Restaurant Flunch, 28 allée Jean Jaurès 31000 Toulouse** - *centre ville, parking proche… un lieu facile d'accès ! à partir de 19 h 00, 1er étage.* Vous souhaitez venir, alors contactez Isaure l'organisatrice au 05 61 20 85 37. Prochains rendez-vous les mercredis 12 octobre / 9 novembre / 14 décembre / 11 janvier 2006 / 8 février 2006 / 8 mars 2006 / 2 avril 2006 / 10 mai 2006 / 14 juin 2006 / 12 juillet 2006.

►Gros stock de livres…

Sandra Garnier se sépare de sa bibliothèque personnelle contre bons soins ! Pour cela la contacter au plus vite car les titres rares sont les premiers partis… Envoi liste sur demande (livres et revues diverses sur ésotérisme, médecine douce, ovnis, paranormal etc…) par internet à: sandravosges@aol.com ou directement par téléphone au 06 11 75 29 80.

►Livres à vendre

Didier Charnay (UFOlog) possède également une multitude de titres destinés à la vente. Néanmoins, les échanges sont privilégiés, alors n'hésitez pas à lui envoyer vos listes… Charnay Didier (revue UfoLog), 3ter, avenue des Sports, 01000 BOURG EN BRESSE. tel: 04 74 24 60 03 (entre 9h00 et 21h00). Mel: *didiercharnay@ufolog.org*

Vous pouvez téléphoner ou envoyer un e-mail pour connaître la disponibilité des articles. Vous trouverez une liste sur le site Internet du fanzine UfoLog à cette adresse:

http://www.ufolog.org

►En direct des stands…

Les deux stands d'UFOmania Magazine vous permettront de contempler notre travail quotidien à l'occasion du grand rendez-vous de l'ufologie mondiale à Chalons en Champagne. Sur notre stand n°44, vous pourrez trouver quelques anciens numéros et nos dernières publications. Sur le stand n°121, nous organisons en parallèle une petite exposition où vous découvrirez notamment les derniers cas recensés par Planète OVNI dans le Tarn. … café offert aux abonnés. alors venez nous rendre visite…

►C'est Ici et Maintenant !

Avec le patronage exclusif de la station de radio parisienne ICI ET MAINTENANT, spécialiste de l'insolite, retransmise dans le monde entier sur Internet, (http://rim952.free.fr/menu/menu.html) retransmission en directe sur les ondes et diffusion durant plusieurs semaines des forums et débats enregistrés aux premières rencontres ufologiques de Châlons-en-Champagne. Animation et réalisation de Didier De Plaige. Voici les horaires des directs sur Ici et Maintenant à l'occasion du congrès d'octobre.

vendredi 14/10 : 17h à 19h et à partir de 23h
samedi 15/10 : de 16 à 19h et à partir de 23h
dimanche 16/10 : de 14h à 16h et de 17h30 à 19h

►C'est l'effervescience(s)

Nous conseillons vivement la lecture de ce trimestriel disponible en kiosque où l'on trouve tout un tas d'infos intéressantes sans pour autant avoir un rapport direct avec l'ufologie. Néanmoins, il est important selon nous de diversifier ses lectures afin de mieux comprendre le fonctionnement de notre planète, de notre cerveau et ainsi mieux appréhender les motivations du phénomène OVNI dans notre environnement. Pour en savoir plus, il y a bien sûr internet:

http://www.effervesciences.com

►L'ufologie bretonne

Le samedi 2 juillet 2005, Didier Gomez a rencontré les responsables du Landerneau ufologique breton dans les locaux de l'association Vigie Ovnis 29 chez Pascal Combot. De l'espace, un micro-ordinateur, une bibliothèque conséquente où l'on peut consulter librement les témoignages rigoureusement classés par département, bref tout le confort nécessaire pour permettre de travailler dans des conditions optimales. Thierry Larquet (Cercle de Recherches Ufologiques Brest) travaille ainsi en très étroite collaboration notamment avec Stéphane Forest et Pascal Combot, les deux responsables de Vigie Ovnis 29. Ci-dessous, un article paru dans Ouest-France en février 2005...

<u>Contact:</u> Vigie Ovnis 29, BP 323, 29413 LANDERNEAU Cedex
Tel : 02 98 21 89 20

VIGIE-OVNIS-29@wanadoo.fr

Enfin, les repas ufologiques Brestois sont organisés le dernier samedi du mois. Dates des prochains repas : le samedi 29 octobre, le samedi 17 décembre. Lieu : à partir de 18h15 à la Caféteria Casino - centre commercial Géant - Carrefour des combattants de l'union Française à Brest.

Email : *thierry.c.r.u@tele2.fr*



►Heu… béheu ! Le voilà !

Prenez un dessinateur chevelu fan de Hard-Rock et un graphiste qui a participé activement en d'autres temps à la conception des collections Adi et Adibou, laissez mijoter quelques mois et voilà le tout nouveau produit de Planète OVNI… une BD interactive (Cd-rom) issue de la fusion entre Jean-Luc Galiana et Pascal Pautrot. Le résultat est remarquable (commandes en page 31). Pour tous ceux qui ont un faible pour le cas de Roswell et qui ne se prennent pas au sérieux. Ce produit unique est d'ores et déjà disponible, vous pourrez le découvrir durant le congrès. Prix: 19,50 €

Contact: *artcastle@free.fr*

BREST

Un phénomène lumineux au-dessus de la rade

Le Comité de recherche ufologique de Brest qui s'intéresse aux phénomènes aéro-spatiaux non identifiés, s'interroge. Le 6 février dernier, deux personnes qui ont pris des photos affirment avoir aperçu un étrange objet lumineux au-dessus de la rade de Brest. L'association recherche de nouveaux témoignages.

Thierry Larquet, du Comité de recherche ufologique : « Nous souhaitons éclaircir cette affaire ».

« Il s'agit apparemment d'une sphère ovoïde lumineuse dont le diamètre peut être estimé entre 10 et 15 m. Elle a été vue à deux reprises, le dimanche 6 février. Une première fois à 17 h, et une seconde à 23 h. Des clichés ont été faits alors que l'objet en question se trouvait à peu près à la verticale d'Océanopolis », raconte Thierry Larquet, président du Comité de recherche ufologique de Brest, qui travaille en relation avec les membres de l'association Vigie Ovni 29.

Depuis, Thierry Larquet et ses amis mènent l'enquête : « Pour l'instant, nous n'avons reçu aucune explication rationnelle qui pourrait donner à penser que l'on puisse être en présence d'un avion ou d'un hélicoptère. D'après nos informations, aucun tir laser n'a non plus eu lieu ce jour-là. »

L'association a contacté la préfecture maritime, la base aéro-navale de Landivisiau, l'aviation civile, et la gendarmerie nationale : « Nous attendons les réponses que l'on voudra bien nous fournir », déclare Thierry Larquet.

Pour l'heure, le « mystère » reste donc entier.

Mais, une chose est sûre : l'affaire semble susciter un vif intérêt puisque depuis sa diffusion sur le site de l'association, plus de mille consultations ont été enregistrées.

En quête de renseignements

« Pour nous, ce phénomène intéresse de très près le site militaire de Brest et de l'île Longue. C'est du moins notre intime conviction », indique le Brestois. Lequel est en quête de tous renseignements susceptibles de contribuer à tirer cette histoire au clair.

Thierry Larquet rappelle, au passage, que le Comité de recherche ufologique fait partie du réseau Demeter qui, en juillet 2001, s'est substitué au réseau Guetteur, un projet chargé, au niveau national de centraliser tous les rapports d'observation d'Ovni.

A. R.

Contact : Comité de recherche ufologique, 2 rue Ronsard, Brest. Tél. 06.09.24.21.09. E-mail : thierry.c.r.u@tele2.fr
Site http://home.tele2.fr/ovni29/

SPECIAL CONGRES DE CHALONS EN CHAMPAGNE

SALLE N° 1 (animée par Jhean Michell): **PROGRAMME DES CONFERENCES**

VENDREDI 14 OCTOBRE 2005: 14 h 30 - 15 h 15 Jean Michel ABRASSART - Belgique - Licencié en sciences psychologiques. Il interviendra sur le thème "La fantasy-prone personality" / **15 h 15 - 16 h 00 Contre-amiral GILLES PINON** - France – Il est né en 1942 - Diplômé de l'École navale et de l'Ecole nationale supérieure de technique avancées, contre-amiral (cadres de réserve). Il viendra nous parler de : «L'intrusion extraterrestre, recherche d'une méthode d'analyse". / **16 h 00 - 17 h 00 Joël MESNARD** - France - Directeur de la revue **"Lumières Dans La Nuit "** C'est un homme de terrain qui connaît très bien le phénomène. Son intervention portera sur le thème : " Enquêtes approfondies et ufologie en France" / **17 h 00 - 17 h 45 Christoph Konrad KALKA** - Allemagne - Christoph Konrad Kalka est né en 1958. Il a étudié la physique quantique et les mathématiques. L'intérêt principal de Kalka est l'étude des technologies modernes, du voyage dans le temps et des nouvelles découvertes sur les structures cosmiques. Il consacrera donc sont intervention au thème suivant : "Le voyage Temporel" / **17 h 45 - 18 h 30 Didier GOMEZ**- France - Directeur de la revue **«Ufomania»,** Auteur, il nous parlera de : "Le folklore régional en Occitanie et le légendaire qui se rattache aux apparitions en quelques cas. Le catalogue Tarnais : Présentation de quelques cas de premier ordre. Analyse après 15 ans d'étude du phénomène et de la publication d'Ufomania puis tentatives d'explication. " / **18 h 30 - 19 h 15 Marina LECOMTE - Stefan de VEER -** Europe - Membre actif de l'**EUROPEAN UFO SURVEY - E.U.S**. - ils viendront évoquer le travail entrepris par cette organisation européenne composées principalement de scientifiques et chercheurs. Thème « Présentation des programmes de recherches en cours à l'E.U.S. »

JOURNEE DU SAMEDI 15 OCTOBRE 2005: 9 h 00 – 9 h 30 PRESENTATION DES ASSOCIATIONS SUIVANTES : Sceau – Ufomania –Ovni Languedoc – Le groupe Sentinelle - Ufo Log - Spica. / **9 h 30 – 10 h 15 Jean-Gabriel GRESLE** - France – Pilote de chasse, Pilote de ligne, il a le grade de Commandant Il est intrigué par les ovnis dés 1952. C'est à partir des années 1990 qu'il présentera ses réflexions sur le phénomène à travers des ouvrages et articles, il participera en 1995 à l'élaboration d'un rapport officiel en tant qu'expert. Il viendra évoquer aux rencontres le thème : "Observation d'un pilote de chasse et politique de l'us air force." / **10 h 15 – 11 h 00 Jean-Luc RIVERA** - France - Il édite depuis 2002 La Gazette Fortéénne, un monumental ouvrage annuel qui est reconnu pour sa haute qualité. Il s'intéresse aux ovnis depuis les années 60 et viendra nous parler de : "Les énigmatiques vagues d'airships dans le monde, de 1896-1897 à la guerre de 1914 ". / **11 h 00 – 12 h 30 Max BURNS -** Angleterre - Enquêteur au Bufora de Londres, il viendra évoquer : « The triangle ufo incident of Sheffield = L'incident du triangle de Sheffield (GB) » **Miles JOHNSTON** - Irlande - Président de l'Irish Ufo Center il évoquera : « Ufo activity in Ireland and Ufo Investigation Group in Ireland" "Activité des ovnis et groupes d'enquêtes en Irlande" (depuis 1970). » **12 h 30 – 14 h 00 : Pause Déjeuner** / **14 h 00 – 15 h 00 Gildas BOURDAIS -** France - Ecrivain, il est le spécialiste de l'affaire de Roswell et il nous en parlera au cours de son intervention : **"Où en est-on sur Roswell** aujourd'hui ?" **15 h 00 – 16 h 15 Budd HOPKINS** - U.S.A. - Il est le fondateur de "The Intruders Foundation" à New York et l'un des plus grands spécialistes mondiaux du problème des abductés. Sa conférence : "Le problème des Abductions, ces personnes qui se disent avoir été enlevées par des ovnis. L'ufologie aux USA." / **16 H 15 – 17 H 15 Vicente Juan BALLESTER OLMOS** - Espagne - Il est le fondateur de la «Fondation Anomalia» à Barcelone. Il étudie le phénomène depuis plus de 30 ans et est reconnu à travers le monde pour ses travaux. Il viendra évoquer : "La politique du ministère de la défense Espagnol qui déclassifie des documents sur les OVNI. L'ufologie en Espagne" / **17 h 15 – 18 h 45 Michel COSTE** - France – Il s'intéresse aux ovnis depuis les années 70 – Collectionneur il viendra évoquer : «Ovni et philatélie - et les ovnis dans la bande dessinée - Vidéo projection de documents.» / **18 h 45 – 19 h 15 Thierry PINVIDIC** - France - Écrivain et Chercheur il nous fera une brève communication sur La recherche Ufologiques en France. / **19 h 15 – 19 h 45 Fabrice BONVIN –** Suisse - Web master du site ufologique « Les Farfadet », licencié en Psychologie, il évoquera « le facteur écologique dans les apparitions d'ovni » avec projection. / **22 H 00 PROJECTION GRATUITE D'UN FILM EN RAPPORT AVEC LES OVNI.**

DIMANCHE 16 OCTOBRE 2005: 9 h 00 – 9 h 45 Yves LIGNON - France – Assistant à l'Université de Toulouse Mirail - Thème «Quand la science rencontre l'étrange» Paranormal : la recherche scientifique en parapsychologie de 1850 à aujourd'hui. / **9 h 45 – 10 h 15 Bernard BIDAULT** - France - Écrivain "Les OVNI peuvent t'ils présenter un danger pour notre civilisation ?" / **10 h 15 – 10 h 45 Dr Jiri KULT -** République Tchèque - L'étude du phénomène ovni se fait également dans les pays de l'Est – Un grand spécialiste du phénomène ovni nous en parlera en détails : "Approche de l'étude du phénomène ovni dans les pays de l'Est." / **10 h 45 – 11 h 30 Eduardo RUSSO** – Italie – Président d' l'une des plus importante associations de recherche sur le phénomène ovni en Italie, il évoquera : "60 ans d'OVNIs et d'ufologie en Italie." / **11 h 30 – 12 h 30 Dr Claude POHER -** France – Il est l'un de ceux qui a participer activement à la création du GEPAN - le groupe officiel Français de recherche sur les ovni, au sein même du CNES à Toulouse - Il en a été le président - Il nous parlera des ses recherches sur : «Les Universons ». / **12 h 30 – 14 h 00 : Pause Déjeuner** / **14 h 00 – 14 h 45 Francisco FAZIO BAIZ -** Argentine – Il travaille dans le milieu de la presse ou il ne cesse de relater des faits relatifs aux ovnis. Il a parcouru l'Amérique du Sud pour enquêter sur les cas importants d'ovni. Il vient spécialement d'Argentine pour nous parler d'un dossier qui le passionne et dont il est un spécialiste : « Les OVNI et les mutilations de bétail en Argentine » / **14 h 45 – 15 h 30 Auguste MEESSEN -** Belgique - Professeur à l'Université Catholique de Louvain, Louvain-la Neuve, Belgique. Homme de science il évoquera : « Propriétés physiques et propulsion des ovnis ». / **15 h 30 – 16 h 15 Marie-Thérèse de BROSSES** – France – Écrivain - Un thème insole, souvent méconnu : « Abduction ». / **16 h 15 – 16 h 30 CONFÉRENCE DE PRESSE PAR EUROUFO ET LECTURE/DIFFUSION DU COMMUNIQUE ISSUS DU COLLOQUE SOUS LA DIRECTION D'EDOARDO RUSSO** / **16 h 30 – 17 h 15 Luc MARY** - France - Historien des Sciences - Il se pose une question – des réponse que vous vous devez d'écouter : "Et si ce n'était pas d'origine Extraterrestres ! " / **17 h 15 – 18 h 00 Joseph ALTAIRAC -** France - Un grand spécialiste d'un problème méconnu, un exposé que vous ne devrez pas manquer car il est le fruit d'une recherche très poussée : "les soucoupes Nazies " / **18 h 00 – 18 h 15** Brève intervention de Jean-Michel BROCHOT – Président d'HAARP France. / **18 h 15 - 18 h 30 Discours de clôture avec Gérard LEBAT et Alain BLANCHARD.**

SALLE N° 2 (animée par Simon Michael): **PROGRAMME DES FORUMS/DEBATS**

VENDREDI 14 OCTOBRE 2005: 14 h 30 – 15 h 15 : Claude BURKEL – Enquêteur - Rapport d'enquête sur le cas de Marcilly – Une observation à retenir – Exposé puis débat avec le public. / **15 h 15 – 16 h 00 : Didier COILHAC –** Chercheur de l'histoire - Les ovni codés dans les châteaux Renaissance et dans les oeuvres de Léonard de Vinci. (Avec diapositives). Exposé puis débat avec le public. / **16 h 00 – 17 h 00 : Didier BELPHAMTON** - Responsable des Repas Ufologiques Bruxellois. La vague Belge de 1990 et les fameux Triangles. Exposé puis débat avec le public. / **17 h 00 – 18 h 00 : FORUM DEBAT** avec le public et les spécialistes du phénomène ovni invités par la station de radio **ICI ET MAINTENANT** – Direct à l'antenne et retransmission mondiale sur Internet :**http://nseo.com/radio.htm** **18 h 00 – 19 h 00 : FORUM DEBAT ICI ET MAINTENANT – idem ci-dessus. / 22 h 00 – 03 h 00 : FORUM DEBAT ICI ET MAINTENANT – idem ci-dessus.**

SAMEDI 15 OCTOBRE 2005: 9 h 00 – 10 h 00 : Christel SEVAL - Ingénieur Ministère de la Défense - Son exposé portera sur une interrogation de plus : Impact sur notre civilisation en cas de contact extraterrestre. Exposé puis débat avec le public. / **10 h 00 – 11 h 30 : GRAND FORUM/DEBAT SUR LE THEME : LES ANCIENS UFOLOGUES** avec Michel Turco - Jean-Pierre D'Hondt - Claude Burkel - Guy Capet - Alain Stauffer - Francine Foueré - Robert Roussel - Francis Schaefer etc.…/ **11 h 30 – 12 h 30 : GRAND FORUM/DEBAT SUR « LES ABDUCTES » avec** Budd Hopkins (USA) - Marie-Thérèse de Brosses (France) - Jean-Luc Rivera (France) et Leslie KEAN Journaliste (USA) / **14 h 00 – 15 h 15 : GRAND FORUM/DEBAT AVEC DE VERITABLES TEMOINS D'OVNI : LES TÉMOINS RACONTENT** en compagnie de : Elric qui viendra de 'Ile de la Réunion nous parler de son enlèvement par un ovni, Freddy Lahaye - Michel Gressien observation publiée dans LdIn, Dominique Bertram - Bruno Delorme de l'association ARPE - Serge Peronnet – Robert Lortal cas illustré dans un album de Lob et Gigi, - Georges Metz, Jean-Loup Tschopp de Genève, observation publiée par le GREPI – Christian Junck / **15 h 15 – 16 h 00 : Jean Michel ALBANESE** « mon observation, analyse d'un impact régional avec de multi observation ». Projection vidéo. Exposé et débat. / **16 h 00 – 17 h 15 : FORUM DEBAT** avec le public et les spécialistes du phénomène ovni invités par la station de radio ICI ET MAINTENANT – Direct à l'antenne et retransmission mondiale sur Internet : **http://nseo.com/radio.htm** **17 h 15 – 19 h 00 : FORUM DEBAT ICI ET MAINTENANT – idem ci-dessus. / 23 h 00 – 03 h 00 : FORUM DEBAT ICI ET MAINTENANT – idem ci-dessus.**

DIMANCHE 16 OCTOBRE 2005: 9 h 00 – 10 h 00 : Freddy SOSSON de la Commission Consultative de Recherche Ufologique (C.C.R.U.) Bruxelles - Belgique – « Méthodologie en Ufologie ». Exposé puis débat avec le public. / **10 h 00 – 11 h 30 : Yves LIGNON - PARAPSYCHOLOGIE – «** Le dossier scientifique de la parapsychologie est-il vide ? » avec Yves Lignon, Université de Toulouse Mirail et ses invités : Bertrand Meheust, écrivain, Jocelyn Morisson, Journaliste Scientifique et auteur. / **11 h 30 – 12 h 30 : Raymond TERRASSE** traitera de sujets bien capricieux **: L'ORTHOGEOMETRIE** - L'ORTHOTENIE Projection puis débat avec le public. / **14 h00 – 15 h 15 : FORUM DEBAT** avec le public et les spécialistes du phénomène ovni invités par la station de radio ICI ET MAINTENANT – Direct à l'antenne et retransmission mondiale sur Internet : **http://nseo.com/radio.htm** **15 h 15 – 16 h 00 : FORUM DEBAT ICI ET MAINTENANT – idem ci-dessus.** / **16 h 00 – 17 h 00 : Jean-Pierre TROADEC** Président de Ovni Investigation traitera de : « OVNI EN RHÔNE-ALPES : Une région sous influence. » Exposé et débat avec le public. (Avec Vidéo projection). / **17 h 00 – 18 h 00 : FORUM DEBAT** avec le public et les spécialistes du phénomène ovni invités par la station de radio ICI ET MAINTENANT – Direct à l'antenne et retransmission mondiale sur Internet : **http://nseo.com/radio.htm**

La vague de 1954 en Belgique
Année charnière pour l'ufologie européenne

La vague 1954 a connu un grand retentissement en Belgique. Près de 106 cas ont ont été répertoriés par Franck Boitte[1] dans un document exceptionnel qu'il nous invite à découvrir ensemble.

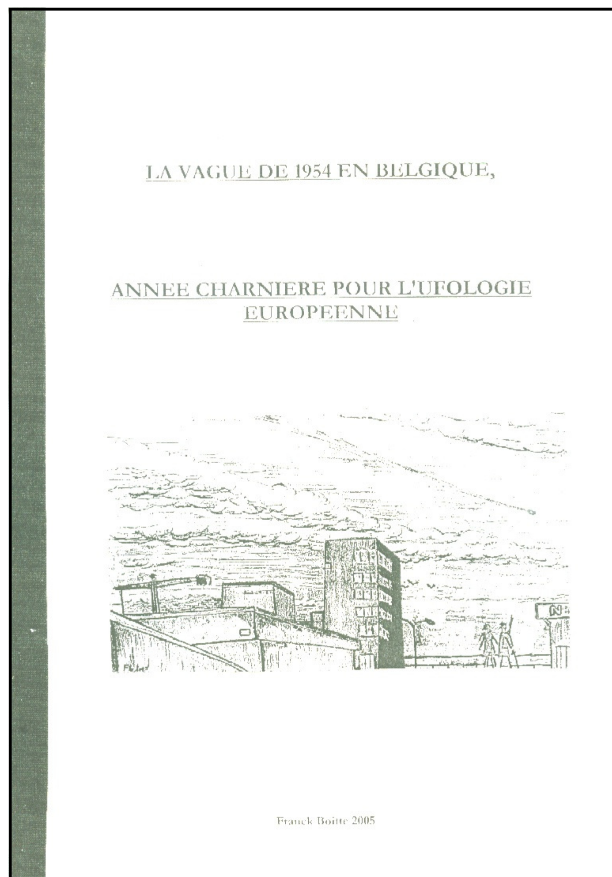
Franck Boitte
Enquêteur

En 1954, en Belgique comme ailleurs, on croyait que les limites administratives d'un territoire suffisaient à confiner la propagation du phénomène ovni. Fallacieuse illusion, bien entendu, principalement entretenue par des limitations linguistiques et culturelles, mais qui allait et continue d'avoir la vie dure dans plusieurs pays d'Europe.

Après cinquante ans de réflexions, discussions, confrontations et débats multiples, vue de l'extérieur, l'ufologie donne l'impression de piétiner. Pour la France, la thèse des ufosceptiques est que météorites et hélicoptères plus un filet de science-fiction suffisent amplement à expliquer les événements de 1954. Ils surenchérissent en cherchant à faire croire que cette vague d'observations n'avait pas franchi les frontières françaises.

Par le résumé de 106 cas belges dont les 5 jugés les plus représentatifs sont ensuite discuté en détail, j'ai cherché à montrer que cette conception ne tient pas compte des faits tels qu'ils se sont produits et qu'elle est donc à la fois trompeuse et erronée. La presse écrite foisonnait de récits plus étonnants et sensationnels les uns que les autres et parfois, avec le peu d'argent de poche que m'accordaient parcimonieusement mes parents, j'y allais d'un *France Dimanche*, d'un *Noir et Blanc* quand ce n'était pas d'un *Radar* aux titres particulièrement accrocheurs. Ce n'est qu'une année plus tard, les choses ayant repris leu cours normal, que me vint l'idée de rassembler toutes les courtes missives des journaux pas toujours datées qui s'empilaient dans des boîtes à chaussures dans un dossier que j'intitulai crânement *« Saucers One ».*

Avec toute la candeur inconsciente de mes 14 ans, je créais dans la foulée une Commission Soucoupe dont j'étais à la fois président-fondateur, secrétaire général, trésorier, bibliothécaire et aussi membre cotisant unique. Entre-temps, la fièvre journalistique était retombée et nombre de ces entrefilets ne tardèrent pas à devenir introuvables. On aura compris, pour mieux me présenter que je suis l'un des trois plus anciens ufologues de ce pays toujours en vie.



Il s'agit d'un document de 117 pages divisé en deux parties distinctes mais indivisibles. La première nous apprend les débuts de l'ufologie belge en s'imprégnant du contexte ufologique de l'époque. Franck Boitte en est un des pionniers. Son expérience de terrain est par ailleurs un témoignage très instructif sur les débuts de l'ufologie belge. En 1955, il était déjà à pied d'œuvre...

La seconde partie recense 106 cas de l'année 1954 en Belgique.

Toute commande est à adresser à l'auteur contre la somme de 20 € en lui écrivant à:
franckboitte@aol.com
ou par courrier au secrétariat de la **SOBEPS, 74 avenue Paul Janson, B-1070 Bruxelles**.

Nous ne pouvons que recommander la lecture de cet ouvrage indispensable tout comme la revue Inforespace d'ailleurs qui brille par son sérieux depuis des années.

(1) Franck Boitte s'intéresse à l'énigme des Ovnis depuis plus de cinquante ans. Il collabore notamment avec la SOBEPS pour laquelle il a d'ailleurs réalisé l'index des 100 premiers numéros d'Inforespace.

Les OVNIs sur le Net: Condensé de l'actualité phénoménale internationale

Il est important d'insister sur le nombre considérable de sites étrangers pour la plupart, qui font état d'observations insolites et ce, de manière constante sur toute la planète. Des photos, des vidéos amateurs, des crop circles et toute une foule de faits insolites sont signalés chaque jour sur le Net. Il est actuellement impossible de tout vérifier en temps réel, faute de temps... l'activité des ufologues y est on ne peut plus présente et doit être utilisée au mieux. Voici quelques adresses utiles en tous cas.

Christian Macé, centralisateur Internet
& correspondant UFOmania Méditerrannée
christian.mace@9online.fr

En Chine: Sur ce site http://www.hindustantimes.com/news/7242_1346295,00180007.htm des infos provenant de l'empire du milieu où les associations ufologiques officiellement enregistrées ont environ 50.000 membres, mais certains estiment le nombre réel de chinois intéressé au sujet probablement à des dizaines de millions. Comme dans la plupart des autres domaines, la Chine est également une force naissante dans la recherche sur les Ovnis. En septembre, la principale association chinoise tiendra une réunion internationale sur la recherche OVNI dans la ville de Dalian. « Cela indique qu'il va désormais falloir compter avec la Chine en matière de recherche sur le sujet », a indiqué Zhang Jingping, un membre important de l'association / **Au Mexique:** Plusieurs évolutions d'Ovnis sont régulièrement filmées dans les cieux mexicains comme ici http://www.ufo.com.br/exclusivo/mexico/ le 11 avril 2005 / **Au Canada:** On trouve à l'adresse suivante http://www.chroniclejournal.com/story.shtml?id=27097 des informations sur les observations recensées en Ontario, dans la région de Dryden où Bryan meadows a relevé six cas probants en 2004. On retrouvera ces enquêtes à www.hbccufo.com / le site de François Bourbeau est également à visiter au plus vite http://www.ovni-alerte.com/ **Russie:** le Dossier « **Russian Files** » (infos très pointues en provenance de Russie) mérite également le détour http://www.thewhyfiles.net/frame.html / **Nouvelle-Zélande:** La Vallée des OVNIs… http://www.thecheers.org/article_1462.html / **Mutilations animales:** à verser au dossier http://www.thenewmexicochannel.com/news/4492469/detail.html (Mai 2005 Albuquerque, USA) / **Afrique du Sud:** OVNIs et Aliens http://www.news24.com/News24/Technology/News/0,,2-13-1443_1705869,00.html / **L'Espagne et les OVNIs:** http://www.anomalia.org/declass.htm La recherche en Espagne est inévitablement associée à Vicente-Juan Ballester Olmos, qui, seul ou avec des collaborateurs, a écrit une série de livres exceptionnels qui reflètent plus de vingt ans de travail consacré à l'étude du sujet / **OVNI récent au Pérou !** Pour cela allez vite jeter un coup d'œil à http://www.rense.com/general65/dy.htm ou encore sur ce site hollandais, infos mises en igne le 31 mai 2005 , voir les photos, le rapport militaire sur un OVNI, et vers la fin, cliquer sur "Bjik video", pour ouvrir un reportage VIDEO… à cette adresse: http://www.ufoplaza.nl / **Belgique:** un panorama très documenté sur les observations d'OVNIs en Belgique à http://www.ufoevidence.org/topics/Belgium.htm / **Un musée OVNI en Turquie !** Pour ceux qui iraient prochainement en Cappadocce… http://www.turkishdailynews.com.tr/article.php?enewsid=15387 / **Roswell** encore et encore… une interview et livre récent sur Roswell à http://www.uforeview.net/issue11.pdf / **Angleterre:** Un nouveau crop circle en Grande Bretagne : à Waden Hill ! Voir les photos sur le site à http://www.cropcircleconnector.com/2005/wadenhill/wadenhill2005a.html / les news OVNI du mois d'août http://ufoinfo.com/roundup/v10/rnd1032.shtml / http://www.ovnifrance.com/index.php?act=10&aid=309 / **Porto Rico:** Ce phénomène rappelle certains des groupes d'OVNIs du fameux 05 novembre 1990 en France… http://www.ufocasebook.com/manatipuertorico.html / Sur ces deux sites (en Français), la fameuse affaire Aliens de **Kelly-Hopkinsville :** http://ufologie.net/htm/kelly55f.htm et http://www.rr0.org/1955-08-21_Kelly-Hopkinsville.html **/** Sur ce site, cet article sur les **"MIB":** http://ufos.about.com/gi/dynamic/offsite.htm?site=http://hometown.aol.com/trackingterror/myhomepage/writing.html / Observations récentes mises en ligne le 27 juillet 2005, photos, vidéos, etc http://www.hbccufo.org/ http://www.ufocasebook.com/ http://www.ufocasebook.com/news.html http://www.nuforc.org/webreports/ndxe200507.html http://ufoinfo.com/roundup/v10/rnd1030.shtml / Tout savoir sur les OVNIs en Alsace… aller dans la rubrique "Forum en direct", et cliquer sur "Signaler une observation" pour ouvrir ces cas récents d'OVNIs en France...http://www.spica.org/index.php?lng=fr / Voici un site en Français très intéressant : http://www.dinosoria.com/enigmes_terre.htm / **au Pic du Midi ?!?** Après recherches, Madam Barb Campbell, Ufologue et Webmaster, me confirme qu'elle a bien trouvé cet OVNI dans le ciel de l'observatoire du Pic du Midi, France !... Un très grand Merci à Madam Barb !... http://www.gillesvidal.com/picdumidi.htm



rejetés, soit parce qu'ils sont prétendument expliqués, soit parce que la commission estimera que les données sont trop pauvres pour mener à bien une étude sérieuse.

Le ton est globalement sceptique même si l'on trouve quelques discours révélateurs au chapitre des hypothèses extraterrestres. L'ensemble de ce rapport de 44 pages (Cf. Annexes) est généralement assez indigeste pour que nous n'en proposions ici que les extraits les plus significatifs. Les rapports « Sign » et « Soucoupe » de février et avril 1949 ont fait l'objet en 1981 d'une traduction correcte du GEPAN (Groupement d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés) dans le cadre de sa note d'information n°3[9].

Ainsi, dès les premières pages du rapport, leurs auteurs ont semblé vouloir considérer avec prudence le fruit de leurs travaux et rappeler que le rapport se présentait avant tout comme une synthèse à l'intention des officiels.

« Le projet « Sign » consiste encore essentiellement en une accumulation de données, l'information recueillie n'étant pas suffisante pour permettre d'en tirer des conclusions précises et spécifiques. Nous ne disposons encore d'aucune preuve formelle qui confirme ou infirme l'existence effective des objets volants non-identifiés en tant que types nouveaux et inconnus d'aéronefs… Ce rapport n'a pas pour but de faire le point de manière définitive sur toutes les observations ayant fait l'objet d'un rapport, les données sont encore étudiées par des spécialistes en astrophysique et en psychologie et des informations complémentaires sont actuellement collectées pour permettre aux personnes étudiant les cas d'observations du projet « Sign », de déterminer les explications possibles de certains cas. Toutefois le rapport fournit des informations correspondant à l'état actuel des recherches, à l'intention des membres de l'Etat-Major et aux niveaux plus élevés, ainsi qu'à ceux qui ont pour tâche d'examiner la possibilité d'une menace en terme de sécurité nationale, qui résulterait de l'observation d'un aussi grand nombre d'objets volants non identifiés ».

Le texte se poursuit sur la distinction physique des ovnis, de coutume dans les proses officielles. Naturellement, ce que le rapport omet de relever, c'est que si les observations décrivent majoritairement quatre grands types d'objets, c'est donc qu'il est probable que les témoins d'ovnis décrivent pour l'essentiel les mêmes objets. S'il est très douteux que le même phénomène atmosphérique par exemple suscite la même illusion, il devient impossible que les témoins aient tous halluciné autour de la vision d'objets similaires. Une fois encore, il nous semble clair qu'une projection fantasmée ne pourrait avoir les mêmes caractéristiques concernant autant d'individus.

«Les objets observés ont été répartis en quatre catégories en fonction de leurs configurations :

1.*Disques volants, c'est à dire aéronefs avec allongement géométrique très faible;*
2.*Objets en forme de torpille ou de cigares sans ailes ou ailerons visibles en vol;*
3.*Objets sphériques ou en forme de ballons ;*
4.*Boules lumineuses ».*

Si le texte reconnaît que la nature du phénomène ovni demeure non-déterminée, les auteurs postulent que la plupart des cas ne sont non-identifiés que dans la mesure où les données recueillies sur ces observations sont trop succinctes, élégante manière d'affirmer qu'il n'y a rien de substantiel dans le dossier ovni. Au passage, le rapport ne manque pas de noter qu'en l'absence de récupération d'un ovni, aucune preuve formelle de leur existence ne peut être réunie. Cette mention de la non récupération d'une épave extraterrestre se retrouve dans de nombreux rapports officiels et il est permis de s'interroger à propos de cette persistance.

« Il n'existe encore aucune preuve définitive et décisive qui prouverait l'existence ou la non-existence de ces objets non-identifiés en tant qu'aéronefs réels de configuration inconnue et non conventionnelle. Il est peu probable que la preuve certaine de leur existence puisse être obtenue sans examiner les restes d'objets qui se seraient écrasés au sol. Il est également impossible de fournir la preuve de leur non existence à moins que l'on puisse fournir une explication raisonnable et convaincante à chaque cas d'observation ».

C'est ce que tacherons de mettre en œuvre les commissions successives attachées à l'étude du fait ovni, avec le succès relatif que l'on sait.

« Beaucoup d'observations faites par des témoins qualifiés et apparemment dignes de confiance, ont fait l'objet de rapports. Néanmoins, chaque cas dispose de certaines caractéristiques qui restent insatisfaisantes, par exemple la durée très brève de l'observation, la distance par rapport à l'observateur, l'imprécision de la description ou des photos, des contradictions entre les témoins, un manque de données descriptives qui font qu'il est impossible de tirer des conclusions définitives. Les explications apportées à certaines observations ont mis en évidence l'existence de causes simples et faciles à comprendre, si bien qu'il est possible que bon nombre des cas puissent être résolus, permettant d'éliminer, ou du moins de fortement réduire, le mystère qui entoure ces phénomènes ».

Ce passage est instructif, en cela qu'il met en évidence l'incapacité de la méthodologie scientifique à rendre compte du reliquat non négligeable de cas documentés qui demeurent non identifiés. Des recoupements et des investigations scientifiques peuvent s'appliquer pour distinguer des observations erronées, et nous ne mettons évidemment pas en doute le fait qu'une majorité d'observations d'ovnis relèvent de cette catégorie. Cependant, concernant les cas les plus solides, les schémas scientifiques se révèlent inadéquats. C'est ce qui constitue l'une des principales conclusions de la présente étude. La commission « Sign », nous l'avons vu au chapitre concernant les moyens d'investigation, s'efforce d'appliquer une méthode, des grands schèmes scientifiques à un fait qui refuse obstinément d'entrer dans aucun cadre de la pensée, (les membres qui la composent sont issus de l'université de l'Ohio, d'instituts de recherche et sont consultés en fonction de leur discipline scientifique).

C'est ce constat d'impuissance qui rend caduque ce type d'études, puisque par nature, l'observation d'un ovni ne peut se modéliser en laboratoire, les comptes-rendus qui en seront faits seront toujours incomplets, et les mésinterprétations, toujours difficiles à distinguer des cas les plus décisifs. Si l'on considère enfin que ce type de manifestation d'une intelligence ou d'une technologie non humaine est hors de portée de l'étude scientifique, comment alors reprocher à un scientifique de supposer que ces cas non identifiés ne procèdent pas justement de cette absence ou de ce manque d'éléments d'investigation et qu'en présence de tous les éléments relatifs à un cas, celui-ci serait vraisemblablement expliqué par des paramètres normatifs ? En outre, c'est vraisemblablement dans cette direction que les militaires de l'USAF en charge du dossier, durent orienter leurs conclusions de crainte des répercussions en terme de sécurité nationale et afin de rassurer la population. L'ensemble du dossier ne permet certes pas d'évacuer une telle question aussi facilement. Une

partie des scientifiques de la commission « Sign » ne s'y était pas trompé, rédigeant l' « Estimate of the situation », immédiatement censurée.

Ces faits ne permettent aucune équivoque, le gouvernement américain s'efforça de réduire le fait ovni, au travers de commissions d'enquête orientées à cet effet, à des causes naturelles. Cette politique a pu être causée par des éléments ayant permis au gouvernement américain d'estimer que les ovnis correspondaient bien à l'action d'une intelligence extraterrestre, non humaine ou autre. De nombreux témoignages font référence à cette théorie.

S'y ajoutent toujours de nouvelles sources, telles celles recueillies par **Jean-Pierre Petit** au cours d'un colloque à Brighton sur les propulsions avancées au début de l'année 2001. Au cours de ces rencontres, l'astrophysicien entend d'un responsable des « projets spéciaux » à la NASA, Joe Black (pseudonyme), la confirmation de toutes les informations liées au dossier Roswell et plus généralement à la récupération d'engins extraterrestres par les autorités américaines dans les années 40. Ces informations pourraient être reçues avec circonspection si elles ne venaient pas confirmer des témoignages similaires, émanant de personnalités sérieuses.

« [10]*-Vous vouliez dire que vous aviez une épave ?*
-Plusieurs, mais en 1961 la MHD n'existait pas encore en tant que solution pour la propulsion. Personne n'avait la moindre idée sur la façon dont ces machines pouvaient fonctionner. Et il faut dire que très peu de gens y avaient accès, ce qui ne faciliterait pas les choses. Moi, je ne les ai jamais vues
-Attendez, répétez moi cela. Vous confirmez que vous avez, vous, Américains, récupéré des épaves d'ovnis ?
-Quand il y a eu ce gros coup de foudre qui a envoyé au tapis toute une bande qui était venue survoler notre base de bombardiers nucléaires…
J'ai vu un film pris en 1945 où on voyait des mamma-ships (vaisseaux-mère) *qui se baladaient tranquillement en Allemagne au milieu des boxes de forteresses volantes. Ces trucs en forme de disques, dont les détails étaient parfaitement visibles, étaient aussi gros que nos B-17. Mais, biensur il a a fallu des années pour qu'on soit très progressivement mis au courant. Personnellement, je n'ai jamais vu ni les corps ni les épaves, Harold non plus, il vous l'a dit. On nous a seulement fourni des dossiers techniques… ».*
Plus loin, Petit s'interroge sur les raisons de ces « fuites »
« On peut se demander comment de tels aveux peuvent être autorisés. Mais, finalement, la meilleure façon de rendre les choses le plus incroyables possible n'est-elle pas de balancer simplement la vérité en joignant quelques bêtises par ci par là ? Plus c'est gros, moins ça passe…
Des épaves, des corps constituent une preuve définitive, irréfutable. Or, la seule préoccupation des nations qui ont pris conscience de la réalité du phénomène Ovni, en tant qu'incursion d'ethnies extraterrestres, a été de développer des armes extraterrestres et rien d'autre. ».

Toute l'histoire des études et commissions officielles américaine procède finalement de cette politique de dissimulation. Le simple fait d'évoquer les mots « secret » ou « complot » provoquent aujourd'hui des réactions de rejet assez violentes. Le discours socio-psychologique dominant ayant achevé de discréditer cette idée, la réduisant au « conspirationnisme » le plus stupide voire à la traduction d'une forme d'aliénation paranoïaque. C'est pourtant envers et contre tout, ce qu'établit formellement l'histoire de la gestion du phénomène ovni par les Etats.

Plus avant, au chapitre consacré à la *« possibilité de développements scientifiques en avance sur le niveau des connaissances dans ce pays »*, le rapport nous livre un raccourci méthodologique qui mérite d'être cité pour son exemplarité.

« Une autre possibilité serait que ces objets soient des visiteurs d'une autre planète. On connaît mal les probabilités de vie sur d'autres planètes et on ne dispose donc pas de base solide pour évaluer la probabilité que des civilisations très en avance sur la notre, existent en dehors de la Terre. Dans ses commentaires à ce sujet (Annexe D), le Dr . James Lipp du projet RAND considère que cette solution pour le mystère des objets volants non-identifiés est extrêmement improbable. En attendant l'élimination de toutes les autres solutions ou la preuve formelle de la nature de ces objets, cette possibilité ne sera pas explorée plus avant ».

La section C de la IIème partie « Explications possibles des observations » passe succinctement en revue les théories pouvant rendre compte du phénomène. On retrouve tout l'éventail le plus classique des explications retenues par l'US Air Force avec quelques morceaux de bravoure, notamment lorsque le rapport évoque la possibilité que certaines observations d'ovnis puissent être suscitées, par des lucioles.

« Catégorie 1 : Phénomènes naturels terrestres

1.*Les observations peuvent être dues à certains phénomènes tels que la foudre en boule. L'auteur n'a pas de suggestion à faire sur ce problème essentiellement météorologique.*
2.*Les objets peuvent être une sorte d'animal. Nous pouvons faire cette remarque même pour le cas célèbre de l'observation n°172 où une lumière a été prise en chasse par un P-51 et où le pilote a estimé qu'elle était pilotée de façon intelligente, en considérant qu'il est improbable qu'une intelligence capable de fabriquer un appareil aussi remarquable s'amuse d'une manière aussi futile que celle décrite par le pilote. Dans cet ordre d'idées, il pourrait être bon de se demander si certaines des lumières observées la nuit n'étaient pas des lucioles.*
3.*Les objets observés peuvent avoir une origine hallucinatoire ou psychologique. L'étude de cette possibilité est d'une importance primordiale car nous pouvons en déduire quelque chose sur les caractéristiques psychologiques de la population, sa réponse à une attaque et aussi quelque chose sur la fiabilité de l'observation visuelle…*

Catégorie 2 : phénomènes terrestres fabriqués par l'homme

Les objets pourraient être des avions russes. Si tel était le cas, nos considérations des sections A et B indiquent que nous aurions des raisons d'être inquiets. L'auteur estime que seule une découverte accidentelle d'un degré de nouveauté jamais atteint, pourrait suffire à expliquer de tels engins. Il est douteux par ailleurs qu'un ennemi potentiel éveille notre curiosité d'une manière aussi vaine.

Catégorie 3 : Objets extraterrestres

1.*Météores :*
Il est intéressant de noter que le physicien britannique Lovell mentionne dans la revue « Physics Today », la découverte par radar d'un nouveau flux diurne de météorites qui atteint son maximum autour du mois de juin 1947. les objets observés perdent cependant de leur importance s'ils sont des météores.
2.*Animaux :*
Bien que les objets décrits aient plus un comportement d'animal que de n'importe quoi d'autre, il y a peu de rapports dignes de foi sur des animaux extraterrestres.

3.*Vaisseaux spatiaux :*

On peut avancer les considérations suivantes :
1.*il existe une civilisation extraterrestre capable de réaliser des engins tels qu'ils sont décrits. Il est des plus probable que son développement est très en avance sur le nôtre. Cette hypothèse peut être défendue par les seuls arguments de probabilité, sans recourir à des hypothèses astronomiques.*
2.*une telle civilisation pourrait observer que nous avons maintenant sur Terre des bombes atomiques et que nous développons rapidement la technologie des fusées. Elle devrait s'alarmer au vu de l'histoire passée de l'humanité. Par conséquent, nous devrions, spécialement à l'heure actuelle, recevoir de telles visites. Puisque les actions humaines les plus facilement décelables à distance, sont les explosions de bombe A, nous devrions nous attendre à trouver une certaine relation entre les dates d'explosion de bombes A, les dates auxquelles des vaisseaux spatiaux sont observés et le temps requis pour que de tels vaisseaux viennent depuis leur base et y retournent ».*

Il reste que l'hypothèse extraterrestre occupe une part importante de l'argumentation retenue. En ce sens, il semble que le rapport ait mêlé prospectives autour de cette question et volonté de minimiser l'impact de cette option. L'hypothèse martienne apparaît alors comme une potentialité sérieuse, tel qu'en atteste le développement de **J.F. Lipp** de la Rand Corporation, en annexe D, dans sa lettre au Brigadier-général Putt daté du 13 décembre 1948.

« La lettre qui suit, donne en termes très généraux, une étude de la probabilité d'une visite de la Terre à partir d'autres planètes (analyse des problèmes d'ingénierie) et donne quelques éléments sur l'utilisation de véhicules spatiaux, en les comparant avec les descriptions d'objets volants…Un bon début serait de rechercher les quelques lieux d'origine possibles des vaisseaux spatiaux. Il existe un accord assez large pour estimer qu'une seule planète du système solaire (à part la Terre) pourrait porter des formes de vie supérieures. Il s'agit de la planète Mars. Encore semble t'elle tout à fait désolée et inhospitalière, si bien que ses habitants seraient plus occupés par leurs problèmes de survie que nous ne le sommes sur Terre … ».

Citant les travaux de l'astronome F.L. Whipple[11], le rapport poursuit :
« Se demander si des êtres intelligents existent sur Mars pour observer les splendeurs du paysage martien est de la pure spéculation. Si nous avons correctement reconstitué l'histoire de Mars, il y a peu de raisons de croire que les processus de la vie puissent ne pas avoir suivi un cours similaire à l'évolution terrestre. De cette hypothèse, émergent trois possibilités générales. Des êtres intelligents peuvent s'être protégés d'une perte très rapide d'atmosphère, d'oxygène et d'eau en construisant des villes dans des conditions physiques contrôlées scientifiquement. Une seconde possibilité serait que l'évolution ait développé un être qui puisse résister aux rigueurs du climat martien ou bien encore cette civilisation pourrait avoir péri…Dans les quelques paragraphes qui vont suivre, nous parierons sur Mars. Il faut signaler que la plupart des remarques que nous ferons, s'appliquent aussi bien à Vénus ».

La lettre de l'ingénieur Lipp se poursuit sur de nouvelles spéculations et postulats scientifiques si grossiers qu'il semble que cette étude ne réponde qu'à la volonté de conclure que l'hypothèse extraterrestre est invalidée par nos connaissances actuelles. L'auteur y fait des parallèles entre civilisation terrienne et hypothétique civilisation martienne, répercutant ainsi une hypothèse extraterrestre dite au premier degré. Par principe, il évalue l'avancement de cette civilisation extraterrestre en fonction de schémas anthropomorphiques, condamnant plus encore sa démonstration à n'être qu'un récit de science-fiction à peine élaboré.
Il n'est pas nécessaire d'imaginer un complot pour expliquer une telle prose. Il suffit de rappeler la phrase prêtée à l'astronome Evry Schatzman qui, répondant à la question qu'on lui posait d'imaginer quelle serait sa réaction s'il apercevait une soucoupe volante, affirmait : « Je tournerai la tête. ». Dès 1949 en effet, il existait déjà un consensus dans la communauté scientifique pour rejeter ce type d'interprétation du fait ovni. Cette tendance a finalement aujourd'hui à peine évolué.
« Diverses personnes ont suggéré qu'une civilisation avancée pourrait avoir visité la Terre à partir de Mars ou de Vénus à des intervalles de dizaines ou de milliers d'années. Des rapports sur des objets observés dans le ciel semblent avoir été transmis à travers les générations. Si cela était vrai, une civilisation possédant de telles connaissances et un tel pouvoir aurait établi une certaine forme de contact direct. Elle pourrait voir que les habitants de la Terre sont impuissants à causer des dommages interplanétaires…
Il faut analyser une autre hypothèse. Les Martiens auraient maintenu une observation de routine de la Terre depuis longtemps et auraient été alarmés à la vue de nos tirs de bombes A, établissant que nous sommes belliqueux et au seuil du voyage spatial (Vénus est éliminé de cette hypothèse puisque son atmosphère nuageuse rendrait cette surveillance peu pratique). Les premiers objets volants ont été vus au printemps 1947, après cinq explosions atomiques au total, soit Alamogordo, Hiroshima, Nagasaki, Crossroads A et B…
En conclusion de cette analyse, si les Martiens nous rendent actuellement visite sans prendre contact avec nous, on peut supposer qu'ils ne se sont lancés que récemment dans le voyage spatial et que leur civilisation est presque au même niveau que la nôtre.
La probabilité que les Martiens aient une civilisation ressemblant à la nôtre, dans des conditions aussi différentes que celles de la Terre, est extrêmement faible.
Et il est pratiquement improbable que leur civilisation soit moins d'un demi-siècle en avance sur la nôtre. C'est seulement dans les cinquante dernières années que nous avons commencé à utiliser l'avion et dans les cinquante années à venir, nous allons presque certainement commencer à explorer l'espace.
Il semble donc que le voyage spatial, à partir d'une autre planète du système solaire, soit possible, mais très improbable. Il n'y a pas plus d'une chance sur mille.».
Dans le même ton, la lettre de Lipp s'achève sur des hypothèses de propulsion et quelques stériles évocations du nombre de planètes abritant potentiellement une civilisation développée.
Ainsi, il apparaît que ces considérations sont souvent simplistes et péremptoires, voire purement spéculatives, même pour un savant de 1948 et l'on a peine à croire, à la lecture de cette missive, que s'y trouvent résumés les travaux indépendants d'une réunion de scientifiques. Lorsque l'on sait l'entier assujettissement de la Rand Corporation à l'US Air Force, ces assertions s'éclairent d'un jour nouveau. Lipp postule par exemple qu'un engin extraterrestre doit nécessairement utiliser la technologie des fusées, puisque c'est alors la seule à disposition de l'homme. Au prix de ces

digressions pseudo-scientifiques, il est ainsi aisé de conclure : *« Bien que des visites de l'espace soient considérées comme possibles, elles semblent tout à fait improbables. En particulier, les actions attribuées aux objets volants signalés durant la période 1947 et 1948, semblent incompatibles avec les conditions nécessaires pour un voyage à travers l'espace.*

Salutations,
JF Lipp
Division des Missiles. ».

De façon générale, on retrouve dans le projet « Sign » quelques indices d'une méthodologie de qualité. Le rapport est évidemment orienté vers la continuation du programme *(« Cf IIIème partie : Recommandations / 1. Le dossier ne devrait pas être clos. »*), son orientation vers des travaux de psychologie de masse et la méthodologie générale de l'enquête sur un cas, qui est clairement exposée et semble devoir être exhaustive. Il reste que les hypothèses demeurent fragiles, peu construites et relativement pauvres. Elles occupent néanmoins une part importante du rapport. On peut imaginer, et cette idée se trouve clairement révélée par l'attitude du général Vanderbergh lorsqu'il refuse les thèses interplanétaires de l' Estimate of the situation », qu'il ne fut pas aisé pour les scientifiques impliqués dans cette étude de rompre à la fois les préjugés de leurs corps universitaires et l'inclinaison de l'US Air Force, qui devait déjà peser de tout son poids sur les conclusions de la commission. C'est sans doute ce qui explique ces incohérences générales, cet aspect parfois bâclé d'une enquête qui mobilisa pourtant un personnel important. Sans doute la volonté des autorités de mettre un terme définitif à la controverse des ovnis, comme les conclusions très majoritairement sceptiques du projet « Sign », devaient décider sa mutation en projet « Grudge », uniquement dévolu à une collecte systématique du matériel testimonial, tandis que le fait ovni continuait d'occuper centrales de Renseignement, entre investigations et opérations de désinformation, ainsi que communications au public et projets de recherche et développement pour ce qui concerne l'US Air Force.

Notes:

1 Rapport du Projet SIGN, Février 1949, « Objets aériens non-identifiés – Projet « SIGN » », L.H. TRUETTNER / A.R. DEYARMOND, Publié par l'AMC – Rapport technique N° F-TR-2274-IA., in « Avant-Propos ».
2 Philip KLASS, « UFOs. The public deceived", Prometheus Books, Buffalo, 1983, p. 281.
3 Edward J. RUPPELT, « Face aux soucoupes volantes », Paris, 1958. La version française est très libre et comporte de nombreuses erreurs. Les puristes voudront donc bien se reporter à l'édition originale, - « The report on unidentified flying objects », New-York, Doubleday, 1956 -. Une réédition de cet ouvrage en 1958 chez Ace Books fut produite en orientant le discours de Ruppelt dans une posture plus sceptique.
4 Edward J. RUPPELT, Op. Cit., p. 58 (Doubleday – Edition de poche).
5 Edward J. RUPPELT, Op. Cit., p. 64. (Doubleday – Edition de poche).
6 Dr. Edward U. CONDON, "Scientific study of unidentified flying objects, New-York, Bantam Books, janvier 1969. §2.
7 Jean-Gabriel GRESLE, « Extraterrestres, secret d'Etat – L'Affaire Roswell », Ed. J'ai lu, « Aventure secrète », Paris, 1997. p.94.
8 David Michaël JACOBS, « UFO Controversy in America", Bloomington, Indiana, Indiana University Press, 1975, p. 47.
9 Note d'information n°3, « Les études de phénomènes aérospatiaux non-identifiés aux Etats-Unis », 2ème partie : « Les premières études officielles », CNES, GEPAN, 4 novembre 1981. Consultable en ligne : http://marcogee.free.fr/ovni/sepra/ni3.html
10 Jean-Pierre PETIT, « Ovnis et armes secrètes américaines, l'extraordinaire témoignage d'un scientifique », Paris, Albin Michel, 2002, pp. 80-81.
11 F.L. WHIPPLE, « Earth, moon and planets » (litt. "La Terre, la Lune et les planets"), Blakiston, Harvard books on Astronomy, 1943.

Le désaveu de Fatima (Diable d'ufologie, 4ème partie)

« Vous vous en souviendrez quand cela sera nécessaire. »

Cette phrase relevée dans l'ouvrage de John E. Mack, « Abduction » qui sortit en France sous le titre « Dossier extraterrestres » (sic) m'a invité à écrire cette courte étude que j'ai intitulé « Le désaveu de Fatima ».

Daniel Castille, spécialiste des mystères théologiques et apparitions, membre de la Société Académique de l'Aube

Le 13 septembre 1959, au jour anniversaire de la cinquième apparition mariale à Fatima qui vit un globe lumineux se déplacer lentement dans le ciel, la statue de la Vierge de Fatima achevait sa pérégrination à travers l'Italie. Ce jour là devait voir la consécration solennelle de l'Italie au Coeur Immaculé de Marie, un événement de portée internationale qui allait faire intervenir les plus hautes autorités religieuses du pays.

Mais ces quatre mois de procession allaient aussi et enfin reconnaître et consacrer à la fois Notre-Dame de Fatima et l'événement « solaire » de la Cova da Iria. 300 000 fidèles s'étaient réunis à Catane (Sicile) pour assister à cette grande fête et autant le dire tout de suite, tous furent déçus profondément. Il est même possible que nombre d'entre eux aient, ce jour là, perdu toute espérance dans le Christianisme. La tristesse pouvait se lire sur les visages quand cessa la diffusion du radio message prononcé par Jean XXIII.

Tous s'attendaient à ce que le pape consacre son discours, pour l'essentiel, à la Vierge présente dans les murs de la ville. Il n'en fut rien ! On peut raisonnablement parler de scandale lorsque l'on s'aperçut que non seulement le pape n'avait pas consacré la Vierge par ses paroles mais qu'il n'avait pas même prononcé le nom de Fatima. Même les adversaires déclarés de Fatima en restèrent cois. Ils ne pensèrent même pas qu'ainsi ils triomphaient dans leur combat antifatimique.

« Significative est, à cet égard, l'attitude du Saint-Père Jean XXIII qui, à l'occasion du Congrès Eucharistique de 1959, durant lequel avait été préparée et faite la consécration de l'Italie au Coeur Immaculé de Marie, exalta Jésus Eucharistie et ne dit mot de Fatima et du secret ». (Le père Balic, mariologue).

Cette réserve surprenante est délibérée, on ne peut en douter puisque ce premier acte que l'on peut qualifier d'antifatimiste de la part du saint Père, et donc de l'Eglise, va trouver son aboutissement le 14 septembre. Ce jour là, la statue de la Vierge arrive à Rome et doit y rester trois jours. Pendant ces trois jours, de grandes festivités ont lieu, la foule accourt de partout, le maire de Rome, lui-même accueille la Vierge aux portes de la ville.

Quant au pape... il ne se dérange pas ! Pas un mot d'accueil non plus. C'est la consternation. Le 17 septembre la statue de la Vierge quitte Rome pour Trieste. Le message envoyé par le pape est si anodin que c'en est inquiétant. C'est ainsi que le nouveau pontificat marque un net retournement dans la position jusqu'alors officielle de l'Eglise. Celle-ci allait devenir beaucoup plus critique à l'égard de Fatima. Pour cela elle va axer sa censure en prenant le fameux troisième secret comme point d'ancrage de son retournement. Désormais Fatima ne sera plus relié au surnaturel, au miracle ou à la danse du soleil, mais à la politique avec l'apparition du débat sur la divulgation ou non du troisième secret délivré par la Vierge à Lucie en 1917. Ne disait-on pas que l'année 1960 serait l'année qui verrait la révélation dudit secret ! La presse mondiale va s'emparer de cette nouvelle affaire Fatima. L'heure était à la Révélation, mais aussi à la grande Peur Rouge.

Cité du Vatican, 8 février 1960.

« Dans les cercles du Vatican hautement dignes de foi, on vient de déclarer aux représentants de l'United Press International qu'il est fort probable que la lettre dans laquelle soeur Lucie écrivit les paroles que la Vierge Marie adressa aux trois pastoureaux à la Cova da Iria, ne soit jamais ouverte.

« Sur indication de soeur Lucie, la lettre ne pourrait être ouverte que durant l'année 1960.

« Devant les pressions exercées sur le Vatican, affirme-t-on dans les mêmes cercles, les unes pour que la lettre soit ouverte et son contenu révélé au monde entier; d'autres, partant de la supposition que la lettre devait contenir des vaticinations alarmantes, pour qu'elle ne soit pas publiée, le Vatican a décidé que le texte de la lettre de soeur Lucie ne serait pas révélé, continuant à être maintenu sous le secret le plus rigoureux.

« La décision des autorités vaticanes se fonde sur les raisons suivantes:
1) La soeur Lucie est encore vivante.
2) Le Vatican connaît déjà le contenu de la lettre.
3) Bien que l'Eglise reconnaisse les apparitions de Fatima, elle ne désire pas prendre la responsabilité de garantir la véracité des paroles que les trois pastoureaux dirent que la Vierge Marie leur avait adressées.

« Dans ces circonstances, il est très probable que le « secret de Fatima » sera maintenu, pour toujours, sous le plus absolu secret. »

Communiqué de l'Agence Nationale de l'Information (ANI). *Fatima est enterrée à jamais. L'Eglise connaît la vérité sur les phénomènes qui se sont produits en 1917, cette vérité que la Dame avait promis de révéler le 13 octobre 1917. Nous savons maintenant qu'il ne s'agissait pas d'une probable « invasion rouge ».*

Même si à cette époque (1960) le péril communiste frappait à la porte de l'Occident il y avait des problèmes bien plus graves encore pour l'humanité ou des raisons d'espérer suffisantes pour ne pas tomber dans la chausse-trappe politico médiatique.

On ne voit pas la Vierge s'occuper, en 1917, de la politique occidentale de quelques gouvernements alarmistes. Rappelons que Lénine ne prit le pouvoir, à la suite d'une insurrection, qu'en octobre 1917.

A Fatima tout était déjà joué à ce moment là et ce ne sont pas trois enfants frustres qui auraient pu détenir la clef permettant de sauver la famille impériale. Leur champ de réflexion du quotidien se limitait aux jeux habituels des enfants, à compter les brebis sous leur garde et à l'attente d'une nouvelle vision. Ce que sait l'Eglise c'est tout simplement la vraie nature de la Dame de Fatima, celle qui déclara venir du ciel mais aussi:

« Je suis venu vous demander de venir ici pendant six mois de suite, le 13, à cette même heure. Ensuite, je vous dirai qui je suis et ce que je veux. Après, je reviendrai encore ici une septième fois »

Cette recommandation l'entité la fera une seconde fois et annoncera le « miracle » pour octobre. Alors elle ouvrit ses mains, une lumière surnaturelle surgit et les enfants virent un océan de feu, des démons, des formes humaines, etc.

L'Eglise sait très certainement ce qu'il faut penser de cette mystérieuse boule de lumière que la Dame ne tient pas dans ses mains, mais suspendue à son cou par un cordon doré, plus étincelante que la forme elle-même de cette entité surnaturelle et étrangement lumineuse.

En un mot, le Vatican mais aussi les autorités religieuses et politiques occidentales ont peur de Fatima I. Selon le Transitus Virginis (auteur inconnu) dont on possède de nombreuses copies (éthiopienne, grecque, latine, syriaque, copte, gaélique, etc.) la Vierge Marie a bien été élevée, c'est à dire qu'après sa mort elle est bien montée au ciel.

Le récit grec de la Dormition de Marie situe le tombeau de celle-ci à Géthsémani, dans une chambre creusée dans la roche utilisable pour une unique sépulture (Bellarmino Bagatti. Le tombeau de la Vierge). Dans le récit éthiopien de la Dormition, au moment de l'Annonciation, un ange serait apparu à Marie et le texte éthiopien nous rapporte ses propos:

« Le lieu (celui où Marie sera transportée) où tu étais auparavant.»

Voici donc un texte ancien et incontournable pour les chercheurs qui témoigne de la croyance en la préexistence de Marie. Mais ce n'est pas tout car Marie se rendra sur le mont des oliviers et là, le même ange (?) lui révélera le « Nom caché ». En chemin, Marie va s'interroger sur l'identité de cet ange et en conclure qu'il ne peut être que son fils et celui-ci ne la détrompera pas en l'appelant une fois « Mère », au moment où il lui indiquera le secret qui permet de sortir du corps et d'exister toujours.

Marie retournera chez elle avec un objet insolite décrit comme une palme mais qui se manifeste bruyamment par moment (...la maison trembla à cause de la gloire de la palme...) et cet objet, elle le déposa ...dans son linceul (sindon).

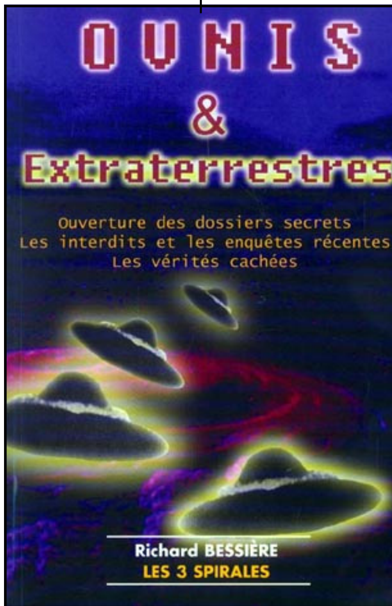
Nous n'en avons pas fini de nos étrangetés. Apprenant la mort prochaine de Marie, les apôtres apparaissent transportés sur des nuages et, à Jean, Marie demandera de veiller sur son corps car les grands prêtres ont juré de le détruire. Pour cela, Marie va donner à Jean un coffret avec un livre qui contient un « secret ». Elle veut aussi qu'il prenne la palme, mais l'apôtre refuse.

Nous avons dit que les apôtres se sont retrouvés chez Marie, venus sur des nuages, et tous, nous dit le texte de se congratuler, d'échanger des souvenirs, de prier, etc. bref, ce sont des retrouvailles et nos apôtres ne sont pas vraiment surpris. Ils entoureront rituellement la couche de Marie lorsque celle-ci partira pour le grand voyage. Auparavant, celle-ci aura pris soin de se munir du vêtement particulier offert par son Fils, vêtement qui devra la distinguer des autres personnes présentes et la transporter au ciel. On peut parler de gnosticisme chrétien.

Dix-neuf siècles plus tard, Marie apparaîtra sur son « nuage » dans la lande de Fatima, environnée des signes semblables à ceux qui accompagnèrent jadis son étrange Dormition et sa non moins spectaculaire Assomption. N'oublions pas non plus qu'en 1915 et 1916, l'ange apportera aux enfants (essentiellement à Lucie) la méthode pour contacter et répondre à la Dame de lumière.

OVNI & extraterrestres

Ouverture des dossiers secrets / Les interdits et les enquêtes récentes / Les vérités cachées, Richard Bessière, éditions Les 3 Spirales, juin 2005



« Richard Bessière nous présente aujourd'hui l'ouvrage le plus complet jamais réalisé sur le phénomène OVNI. Cet ouvrage va très loin car il dévoile, dans ce dossier brûlant, les interdits gouvernementaux, les falsifications de certains dossiers, les informations erronées, de même que les mystifications et les canulars, hélas nombreux ».

Voilà ce qu'on peut lire, en guise d'entrée en matière, au dos de la couverture de ce document au contenu plutôt alléchant. On retrouve, une fois n'est pas coutume, les mêmes thèmes récurrents, à savoir: Blue-book, le rapport Condon, Adamski, les rencontres rapprochées, les traces au sol, le visage de Mars, les Crop-Circles, les chupacabras, les ummites, Roswell ou encore la vie dans l'univers.

Tous les grands sujets y sont traités pêle-mêle dans un grand fourre-tout qui reflète davantage les multiples réflexions de l'auteur plutôt qu'un vrai travail d'analyse sur les divers sujets abordés. D'ailleurs, Richard Bessière le confesse lui-même: *« Mes points de vue sur tel ou tel sujet sont tout à fait personnels et n'engagent, bien sûr, que ma responsabilité »* (page 6). Félicitons-le pour sa franchise et pardonnons-lui de s'être laissé abusé par des faux photographiques ou prétendus comme tels, bien souvent sans lien direct avec les écrits de l'auteur, notamment aux pages 20, 59, 82, 83, 88, 166 et 190.

Mais Richard Bessière commet, à notre avis, une grave erreur d'ensemble, puisqu'il part du postulat que le phénomène OVNI est de nature extraterrestre:
« Puisqu'il faut aborder le phénomène OVNI, des questions se posent obligatoirement. S'agit-il d'un mythe ou d'une réalité ? Existe-t-il d'autres humanités comparables à la nôtre ou bien s'agit-il de créatures physiquement et mentalement différentes de notre espèce ? (page 9) ou encore: « Il serait surprenant, que les créatures qui nous observent, ne se soient pas intéressées à nos premiers voyages spatiaux » (page 95).

Regrettable ensuite l'amalgame avec le dossier ummo (où le lien avec les ovnis est fort discutable) et des fautes d'orthographes qui gênent la lecture et par moment jusqu'à la compréhension des faits décrits. Ex. Rupert au lieu de Ruppelt, Alain Hineck au lieu de J. Allen Hynek, ou l'affaire Mentel, lire Mantell, affublée d'une photo qui est un faux avéré sans aucun rapport avec le cas cité, etc...

Quelques approximations donc, vite gommées par le verbe de l'auteur qui apporte son vécu à la cause ufologique en dénonçant comme il se doit Claude Vorilhon alias RAEL comme le champion des mystificateurs (page 26), ou tentant de poser le fond du problème en parcourant les grandes lignes des mystères à ce jour non résolus.

Pas d'index bibliographique, ce qui nuit véritablement à l'intégrité des données, notamment dans la vérification des statistiques fournies par l'auteur page 49, ou lorsqu'il prétend qu' *« aucun ufologue, aujourd'hui, ne rejette l'idée qu'il existe des bases sous-marines OVNI »* (page 70 !!!), on cherche en vain d'où l'auteur tire-t-il ses informations. Idem pour le cas des pêcheurs français du port de Brusc (?) qui auraient observé en 1978 en Méditerranée un cas d'OSNI (Objet Sous-marin Non Identifié) surprenant près duquel étaient *« une douzaine d'hommes pourvus de combinaisons souples s'affairant autour de l'étrange objet »* (page 68).

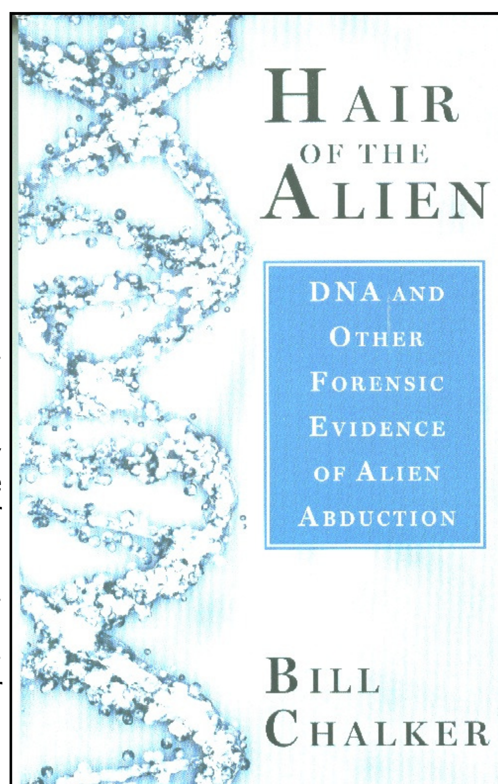
Un ouvrage de 254 pages, avant tout destiné aux débutants en ufologie qui souhaiteraient survoler le dossier. Les chercheurs et autres ufologues plus mûrs, risquent quant à eux, d'être fort déçus.

ISBN: 2-84773-023-0
Editions Les 3 Spirales, rue Ravel,
84240 La Motte d'Aigues. Prix: 18,50 €

Hair of the Alien

DNA, and other forensic evidence of alien abduction

Bill Chalker, Paraview Pocket Books, 2005

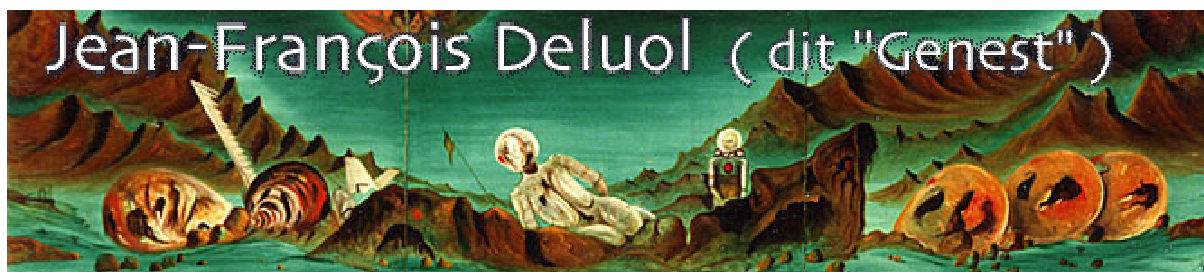


Choquant. Controversé. Sans précédent. Un cas à part dans les annales de la recherche OVNI, la recherche sur l'ADN, ou l'enlèvement extraterrestre.

Sydney, Australie. Juillet 23, 1992. Peter Khoury âgé de 28 ans a été réveillé par ce qui a semblé être deux femelles (?!) se mettant à genoux sur son lit. Puis s'ensuivit un assaut physique aussi bizarre et désorientant qu'il était artificiel. Puis, aussi rapidement que ces créatures étaient arrivés là, elles ont disparu. Khoury a connu par la suite une légion d'abductions avec des expériences inexplicables, mais cet incident particulier s'est tenu indépendamment de tous les autres. Cette fois, il y avait une preuve de l'évidence - deux cheveux blanc-blonds d'une des deux créatures.

Le cas de Khoury aurait comme conséquence la toute première analyse légale d'Adn de l'évidence "d'une abduction étrangère". Elle révèle une anomalie biologique extraordinaire - à la fois génétiquement proche de l'être humain et tellement éloigné d'un cheveu « classique ». Un compte passionnant sur l'un des grands mystères de notre temps.

352 pages (en anglais), on le trouve notamment sur http://www.amazon.com



http://www.jfdeluol.net

Depuis 1969, J-F Deluol a entrepris de peindre sur le thème de la réalité fantastique des apparitions d'OVNI, une série de toiles dont une partie a été exposée à Strasbourg en 1976 sous le titre « Mythe et Réalité des extra-terrestres ». Parallèlement, il poursuit une réflexion écrite sur ce sujet particulièrement fantastique qui l'amène à des hypothèses recoupant celles de nombreuses personnes s'intéressant passionnément à ce débat fabuleux sur la nature et l'origine possible du phénomène. A cet égard, J-F Deluol n'écarte pas les hypothèses les plus contradictoires en apparence : rêve éveillé, délire passager, création et constitution d'un mythe moderne (cf. JUNG), projection matérialisée de l'inconscient, univers parallèle, programme de reconnaissance d'origine extérieure à la terre, surveillance du « laboratoire » que serait alors celle-ci, contrôle du degré d'évolution de la planète afin qu'il n'y ait pas rupture d'équilibre de l'ordre cosmique etc… **J-F Deluol est convaincu que le phénomène nécessite une approche contradictoire et globale.** Les incidences philosophiques, plus précisément métaphysiques, de la question autorisant l'utilisation d'un langage symbolique de caractère « réaliste » : l'évolution de ce langage s'oriente actuellement vers le retour à l'univers de la bande dessinée – et ce, bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler d'un compromis B-D / peinture. De toute façon J-F Deluol tente d'exprimer, au moyen du langage qu'il estime le mieux adapté au sujet traité, ce qu'il pense être comme le disait le regretté James Mac Donald **« le plus grand problème scientifique de notre temps »**. La conception qu'il a de ce sujet, pour lui éminemment cohérent, mérite d'être retranscrite avec les instruments que lui-même estime appropriés : ceux-ci doivent exprimer au mieux l'expression LA PLUS AUTHENTIQUE possible non seulement de l'inconscient personnel mais également de l'inconscient collectif, c'est à dire du MYTHE.

"3001, fin d'odyssée" - 1980 - 390x97 cm

Courrier des Lecteurs

Conseils, remarques, questions, coups de gueules, remerciements… il n'est jamais trop tard pour nous faire part de votre ressenti sur le fond ou la forme du magazine. Comme d'habitude, vos réactions sont les bienvenues...

Félicitations, c'est mieux !

Bonjour Didier,
J'attends avec plaisir mon futur exemplaire numéroté et ... dédicacé de ton livre « Apparitions insolites en Occitanie ». Je profite de ce courrier pour féliciter l'équipe d'UFOmania magazine et plus particulièrement sur deux changements fondamentaux qui ne m'ont pas laissé indifférent:
- la suppression des petits logos soucoupiques divers qui donnaient une image effectivement un peu trop « ludique » du sujet.
- le retour au noir et blanc, après avoir goûté à la couleur. Ah… si « Phénomèna » avait suivi cet exemple, la revue de SOS OVNI (quoiqu'on en pense) aurait peut-être survécu !
Bien amicalement

Thierry Rocher, 94

Recherche d'emploi…

Monsieur,
Actuellement au chômage, je cherche un emploi dans le domaine de l'ufologie mais cela ne me paraît pas si évident […] ... en espérant que vous aurez une ou plusieurs adresses postales (en France ou à l'Etranger) à me communiquer. J'ai déjà lu quelques pages de Apparitions insolites en Occitanie, et je tiens à vous féliciter pour votre travail. Sincères salutations.

Patrice Barrère, 65

Réponse de la rédaction:

Cher Patrice,
Je m'empresse de répondre à votre demande. Sachez que l'ufologie n'a jamais rapporté un sou à quiconque, la seule personne à en vivre tant bien que mal étant Joël Mesnard directeur de Lumières Dans La nuit. Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas de travail bien au contraire, mais la plupart des groupements ufologiques privés étant régis par la loi 1901 « association sans but lucratif », il est très difficile pour ne pas dire impossible de s'offrir les services d'un salarié même à temps partiel. Aussi, je vous conseille très fortement de chercher dans une autre voie que l'ufologie. Concernant Planète OVNI, les cotisations des abonnés ou l'argent récolté par la vente d'ouvrages (bouquinerie) sont réinvestis dans les dépenses de l'association inhérentes aux coûts de nos publications (sortie d'UFOmania magazine, frais de timbres, achat d'enveloppes, paiement du domaine internet etc…). Malgré notre bonne santé financière, nous ne pouvons encore dédommager nos adhérents pour les frais d'essence occasionnés lors de déplacements (enquêtes de terrain, réunions etc…) et donc, encore moins engager une personne qui serait rémunérée par l'association. Il s'agit d'une équipe de bénévoles limitée mais non moins soudée, pas d'une entreprise.

Je crois que la disparition de toute une liste de revues ou même de groupements ces dernières années, montre bien les difficultés qui sont les nôtre pour tenter de survivre dans ce contexte socio-économique difficile. Trop peu de personnes en France semblent s'émouvoir de l'existence ou non de ces phénomènes. Dans ce contexte, les moyens financiers restent donc fort logiquement limités.

Bien Cordialement.

Réactions…

Cher Didier,
C'est à l'instant que je reçois UFOmania et je vous en remercie. Il est toujours intéressant d'être informé des événements que l'on dit « surnaturels » et qui sont des choses vues réellement par des yeux naturels. […] lorsque l'homme « débile » commence à faire sur l'univers et ses habitants des déductions, basées uniquement sur les expériences auxquelles notre vie mortelle est sujette, il est certain de commettre des erreurs. Si la baleine au milieu de l'océan pouvait raisonner, on pourrait l'entendre dire qu'il ne peut exister de vie en dehors de l'abîme liquide. On pourrait entendre le lézard du désert dire qu'aucune créature ne pourrait vivre en dehors des sables brûlants. Si nous devions conclure que toutes les créatures de l'immense univers sont soumises aux lois de notre monde, nous serions aussi ridicules que la baleine ou le lézard. […] L'hypothèse extraterrestre dans les mythe et textes religieux de la page 12 d'UFOmania magazine n°43, où l'Eglise catholique reconnaissait dans les années 70, la possibilité d'une autre forme d vie intelligente dans notre galaxie, n'est pas fausse, mais ce n'est pas exactement une autre forme de vie dans la translation et la transfiguration, puisque les êtres sont encore mortels. […] Les apparitions mariales, qu'elles soient de Lourdes ou de Fatima (etc…) sont l'œuvre de l'ennemi du plan de vie et de salut de Dieu. Les êtres enlevés, transfigurés, viennent dans notre dispensation pour des missions spéciales auprès des justes et des fidèles qui appartiennent à Christ, c'est pourquoi nous voyons ces objets étranges parcourir les immensités de l'espace, et leur ordre est terrestre.

Bien cordialement et fraternellement,

France Bilquez, 27

Réponse de la rédaction:

Nous avons publié ici quelques courts extraits de votre long courrier de huit pages. Votre argumentation très empreinte de spiritualité mériterait un article dans un de nos prochains numéros. À suivre donc...

Wanted : Le secrétariat d'UFOmania magazine recherche activement une ou plusieurs personnes volontaires pour répertorier par pays, les différents groupements ufologiques actifs en recensant leurs activités principales. Il s'agit d'un travail fastidieux que nous ne pouvons pas élaborer actuellement seuls. Le but est multiple: établir une cartographie par département (pour la France) par pays et par langue parlée, de toutes les structures à vocation ufologique avec qui nous pourrions conclure des accords de principe en vue d'un partenariat commun dans l'étude et l'analyse des phénomènes OVNI (enquêtes, vérifications in situ, échange de revues, conférences etc..). Cela permettrait aussi d'étendre la diffusion du magazine par delà nos frontières. Les perspectives sont grandes et les bonnes volontés peuvent dès à présent contacter la rédaction via Didier Gomez au 06 87 33 46 91 ou en nous adressant un mail explicatif sur vos possibilités.

Un cas avec effets physiques dans le Tarn...

Monsieur Jean-Jacques Vélasco,

Je me permets de vous adresser UFOmania Magazine n°43, dans lequel figure l'intégralité de l'interview que vous avez bien voulu nous accorder aux repas ufologiques toulousains. J'espère que vous trouverez sa lecture agréable.

Nous avions abordé lors de cette soirée la difficulté rencontrée par les divers groupements ufologiques pour mener une enquête de terrain à son terme. Vous aviez notamment évoqué une « méthodologie » à appliquer en pareille circonstance. Peut-être avez-vous de la documentation à nous transmettre à ce sujet de sorte que nous puissions parfaire notre fonctionnement en matière de récolement de l'information à caractère ufologique ?

Je suis par ailleurs intéressé pour recevoir les quelques brochures éditées par le CNES sur ce sujet, documents de travail qu'il est difficile aujourd'hui de trouver. Aussi, si vous aviez un jeu de ces notes techniques, nous serions très intéressés d'en faire l'acquisition.

Enfin, nous avons recueilli très récemment un témoignage d'une dame ayant été témoin d'un phénomène lumineux avec effets sur son véhicule. Il y a eu huit autres témoins, âgés de 13 à 17 ans. Cette dame se prénomme Mme L. (anonymat requis) Danielle. Elle a fait une déposition à la brigade de gendarmerie de Cordes-sur-ciel (81) le lendemain.

Les faits remontent à novembre 1977, 17 h 30 (sans autre précision de date). A l'époque chauffeur de transport scolaire, ce qu'elle qualifie de « bande étoilée » a fait le tour du véhicule, qui fut inondé de lumière blanche pendant 3 minutes, pour reprendre ses termes. La gendarmerie a refusé de prendre en compte les témoignages des enfants (tous mineurs à l'époque des faits).

Peut-être aurez-vous la possibilité de retrouver trace de cette affaire ?

Restant à votre disposition

Didier Gomez

Réponse de Jean-Jacques Vélasco par mail en date du 9/06:

Je m'empresse de répondre à votre courrier du 06/06/2005 concernant le cas de novembre 1977 à Cordes sur Ciel. En consultant la base de données sur les évènements rapportés s'étant déroulés en 1977 je n'ai malheureusement retrouvé aucune trace de cette affaire. Je le regrette vivement d'autant que cette affaire concernant un cas de rencontre insolite d'un phénomène avec un véhicule et plusieurs témoins indépendant.

Concernant les brochures éditées par le CNES, je pense que vous pourriez vous les procurer en vous adressant directement sur le site de Marc Angee "les découvertes impossibles" qui les a sous forme numérique.

Enfin je vous annonce qu'à partir du 1 juillet prochain je ne serai plus en charge des activités sur les PANs au CNES. En effet un Comité de Pilotage va se mettre en place intégrant tous les organismes publics civils et militaires qui sont concernés par ce sujet en France et que ma mission accomplie depuis près de 28 années au sein du GEPAN puis du SEPRA s'achève.

Pour éviter toute interprétation me concernant je signale que ce départ est " volontaire", même si certaines pressions extérieures ne sont pas étrangères à celui-ci, mais qu'il faut savoir passer la main et aborder une fin de vie professionnelle avec plus de distance et de sérénité que ce que j'ai vécu depuis près de dix ans.

Bien cordialement

Jean-Jacques Velasco

Rectificatif…

Un témoin vraiment pas content m'a signalé que son observation, telle qu'elle figure en n°#4 de la p. 77 de mon ouvrage, *La Vague de 1954 en Belgique, année charnière pour l'ufologie européenne,* n'est pas correctement rapportée. Pour la première fois à ma connaissance, plus de 50 ans après les faits, ce témoin (âgé de 14 ans à l'époque) fournit directement son témoignage que je joins en attachement à la présente. Je ne m'étendrai pas sur les circonstances qui ont fait que ce rapport vous est parvenu sous une forme complètement distordue sinon que pour souligner qu'il s'agit là d'une illustration de plus d'un des célèbres théorèmes dits "de Franck Boitte" sur l'ufologie :

« En ufologie, les versions imprimées d'un incident n'ont très souvent qu'un lointain rapport avec ce que rapporte le témoin et un rapport plus lointain encore avec ce qui s'est réellement passé ». Avec mes excuses, voici donc rétablie ce que l'on appelle la « vérité ». J'espère que je n'oublie personne.

Je commence par recopier l'e-mail du témoin :

« J'ai reçu ce jour votre travail consacré à la vague de '54 en Belgique et réagis après y avoir jeté un coup d'oeil. Je suis assez stupéfait du résumé de mon observation, le n ° 4 de la p 77. Si tous les cas sont aussi mal interprétés dans les documents dont vous disposez, c'est à désespérer... »

La version rectifiée peut vous être envoyée par mail en fichier joint pour vous permettre de corriger votre exemplaire.

Cordialement,

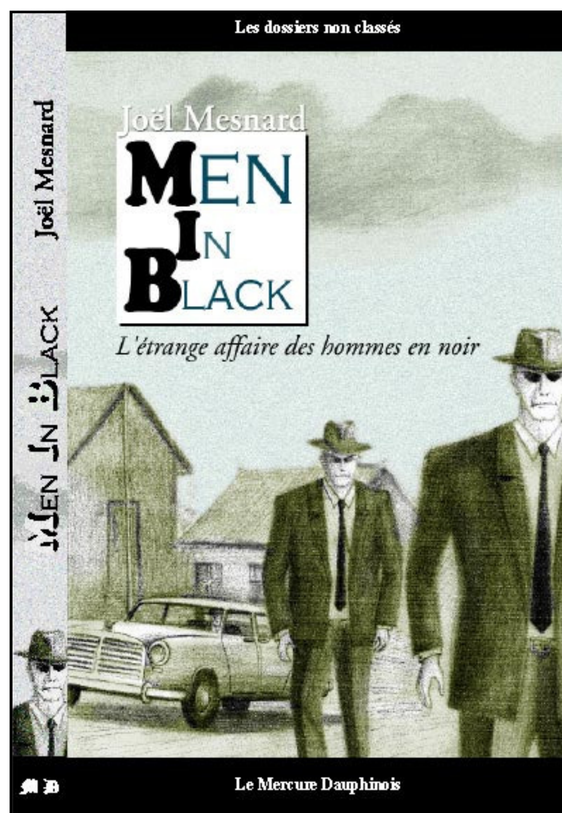
F. Boitte

franckboitte@aol.com



MEN IN BLACK
L'étrange affaire des hommes en noir

Un livre de Joël MESNARD



Présentation de l'éditeur :

Les témoignages sur les MIB (Men in black : hommes en noir) constituent l'une des facettes les plus obscures du phénomène OVNI. L'invraisemblance de ces manifestations, au premier abord, est telle qu'on serait tenté de douter de leur réalité. Tout se complique quand on constate que l'ensemble des récits présente une cohérence assez marquée, et que des apparitions de ce genre ont été décrites dans de nombreux pays (jusqu'en Chine dès 1963), toujours à la suite d'observations d'ovnis. Qu'il s'agisse de « visions » (au sens non optique du terme) ou de quelque chose de plus matériel, les MIB nous soumettent une énigme d'un genre nouveau, aux limites de l'ufologie.

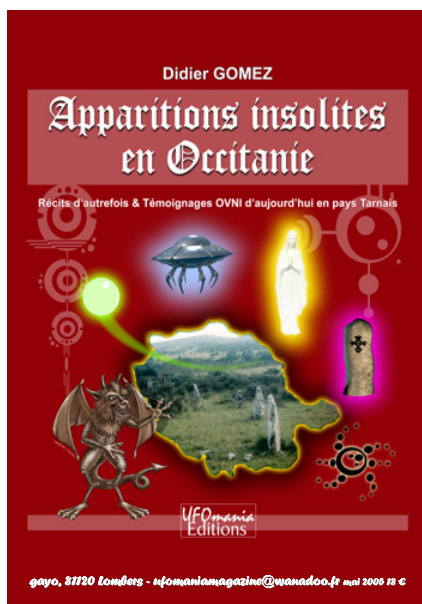
Présentation de l'auteur: Joël Mesnard

Les témoignages sur les MIB (Men in black : hommes en noir) constituent l'une des facettes les plus obscures du phénomène OVNI. L'invraisemblance de ces manifestations, au premier abord, est telle qu'on serait tenté de douter de leur réalité. Tout se complique quand on constate que l'ensemble des récits présente une cohérence assez marquée, et que des apparitions de ce genre ont été décrites dans de nombreux pays (jusqu'en Chine dès 1963), toujours à la suite d'observations d'ovnis. Qu'il s'agisse de " visions " (au sens non optique du terme) ou de quelque chose de plus matériel, les MIB nous soumettent une énigme d'un genre nouveau, aux limites de l'ufologie

L'auteur, Joël Mesnard, assure depuis 1988 la publication de la revue ufologique Lumières dans la Nuit, fondée en 1958. Il lui est arrivé à plusieurs reprises d'obtenir, en France, des témoignages de cette sorte. Sa position sur ce sujet est claire : il estime nécessaire de recueillir, avec soin, les récits des témoins, lorsqu'aucune circonstance particulière n'incite à douter de leur bonne foi. En revanche, il croit prudent de réfréner toute volonté de les interpréter prématurément, et craint que notre imagination ou nos présupposés de toute sorte puissent nous suggérer de fausses solutions. Pour lui, les faits ont plus de valeur que tout ce qu'on peut en dire. Il est convaincu que la meilleure manière d'affronter ces mystères consiste à respecter les données brutes, et à se montrer exigeant sur la qualité de l'information, notamment en allant, chaque fois que c'est possible, au plus près de la source.

Éditeur : Le Mercure Dauphinois, 4 rue de Paris, 38000 Grenoble

Prix éditeur : 12 €   http://www.lemercuredauphinois.fr



Après plusieurs mois de recherches, Didier Gomez présente dans ce document de 132 les traces de manifestations insolites du passé d'Occitanie qu'il pense liées avec les apparitions modernes de type OVNI, tout en se gardant bien de prendre position sur le contenu intrinsèque des récits volontairement ciblés sur le Tarn.

Tout laisse croire qu'un phénomène insaisissable se manifeste aux yeux et à la barbe de tous, selon des modalités qui restent à découvrir. Une fenêtre ouverte sur le paysage irrationnel d'antan et sur ces fameux OVNI qui apparaissent ici et là en toute impunité depuis plus de cinquante ans.

Cette étude, faite à partir de bases solides, nous indique qu'il existe à l'évidence un lien entre ces récits d'autrefois et les témoignages d'aujourd'hui qui demeurent, pour une grande majorité, inexpliqués. Fort d'une centaine de sources distinctes et d'une douzaine de cas OVNI parmi les nombreux rapports d'enquête effectués dans notre région, *Didier Gomez*, nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions en matière d'étude du phénomène OVNI après plus de quinze années consacrées à analyser le sujet.

A en juger par la complexité de ces apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui. Un livre qui fera date dans les annales de l'ufologie par son gage de sérieux en matière d'investigation sur le terrain. Un travail qui atteste d'une évidente manipulation de l'information qui est délivrée au public du fait de la non prise en compte par le milieu scientifique des éléments qui posent problème d'un point de vue purement rationnel.

Après avoir pris connaissance d'un tel document, vous ne serez plus jamais indifférents au sujet OVNI et aux nombreux mystères qui nous entourent.

• *L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001*
Le premier livre de Didier Gomez sur les événements du 5 novembre 1990, témoignages et conclusions sur le sujet OVNI, 144 pages — **18,00 €**

• *BIBLIOVNI 2005 (Cd-Rom), Frédéric Praud, 2005*
Toute la littérature ufologique (livres, revues, vidéos etc…) compilée dans un Cd-Rom, un document de travail inédit réactualisé chaque année — **11,20 €**

• *OVNI: 1993-2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, Mars 2004*
Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites, les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans, 60 pages — **5,00 €**

• *Apparitions insolites en Occitanie, Didier Gomez, UFOmania éditions, mai 2005*
Un document sur le lien éventuel entre le folklore local et nos apparitions insolites « modernes », 132 pages — **18,00 €**

• *Un Fait maudit, histoire phénomènologique du fait OVNI, UFOmania éditions* — ***à paraître le 10 octobre 2005***
Thibaut Canuti aborde dans ce document les divers aspects historiques de l'ufologie et son contexte historique, 210 pages — **19,00 €**

• *Eubeheu, le mystère de la zone 51 (DVD animé), Pautrot / Galiana, Alien Fix Prod. septembre 2005*
Sur une idée originale de Jean-Luc Galiana, une finition interactive d'une BD d'une nouveau genre dont le cas Roswell est le point de départ — **19,50 €**

• *UFOVNIS 3D, (DVD), Paco Pautrot, AlienFix productions, septembre 2005*
Un logiciel capable de visualiser 250 formes d'OVNI, de les modifier et de les inclure dans vos rapports d'enquêtes — **35,00 €**

ABONNEMENTS

Tarifs 2005

(4 parutions à l'année: Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 An

France métropolitaine:	20 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 Ans
(8 parutions dont 1 gratuit)

France métropolitaine:	35 €
Adhésion PLANETE OVNI (valable 1 an)	30 €

(4 n° d'UFOmania Magazine+Cd-Rom de bienvenue BIBLIOVNI 2005+invitation aux réunions trimestrielles & compte-rendu+service de prêt de livres d'occasion+5% de remise sur tout achat à La Librairie Esotérique La Rose & Le Lotus à Albi -dépositaire)

Tous nos prix indiqués sont frais d'expédition inclus

Tout règlement à l'ordre de:

PLANETE OVNI
CCP 9 161 94 E TOU

Responsable de publication
Didier GOMEZ

siège social
Gayo, St Pierre de Conils, 81120 LOMBERS
tel: 06 87 33 46 91

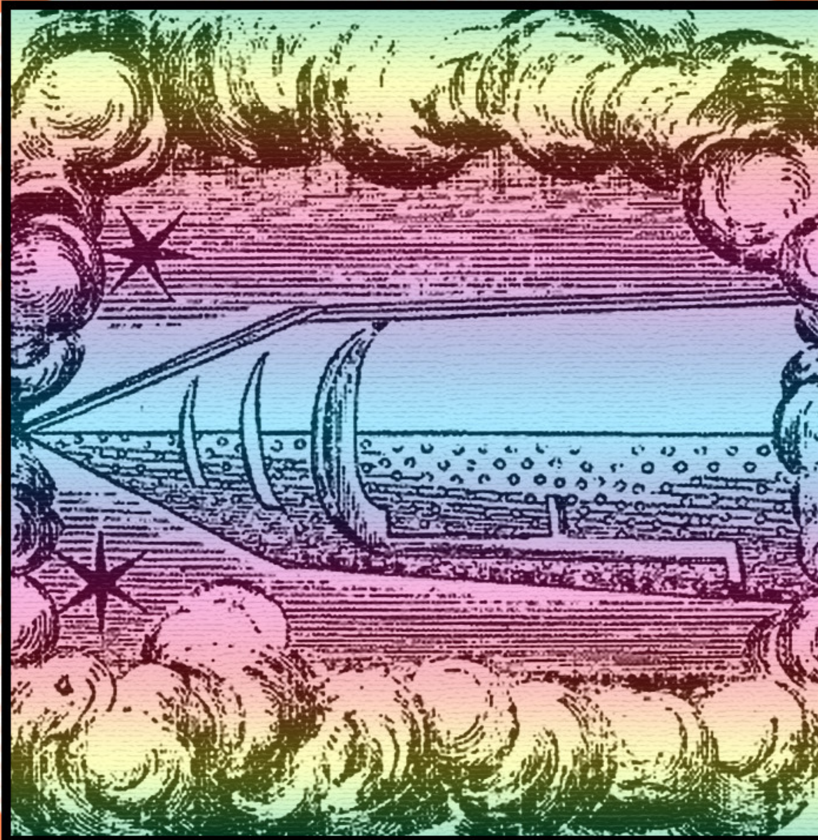
NOTA: *Tout article signé et publié n'engage que la seule responsabilité de l'auteur et ne signifie pas que la rédaction l'approuve dans sa totalité.*

A PARAÎTRE le 10 octobre 2005

THIBAUT CANUTI

UN FAIT MAUDIT

HISTOIRE ORIGINALE ET PHÉNOMÉNOLOGIQUE DU FAIT OVNI



Gravure figurant dans l'ouvrage du grammairien suisse Lycosthènes représentant un vaisseau aérien aperçu au-dessus de l'Arabie en 1479

Préface d'Yves Lignon

UFOmania
Editions